
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07578433 4

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

BULLETIN. — 1881

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

1881. — N° 1



PARIS
LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}
56, RUE JACOB, 56
—
1881

JUN
09
1923

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

STATUTS

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oïl ou en langue d'oc.

ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

ART. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

ART. 4.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

ART. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs payent une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels payent une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires payent chaque année une cotisation de vingt-cinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

ART. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

ART. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

ART. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint.

ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

ART. 11.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

ART. 12.

Le règlement de la Société, préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

ART. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

ART. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

ART. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une Assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

ART. 16.

La première année de la Société part du 1^{er} janvier 1875.

RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

Des séances.

ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

ART. 2.

Le conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

Du président et des vice-présidents.

ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, à voix prépondérante.

ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

ART. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

ART. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

Du secrétaire.

ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

De l'administrateur.

ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 12.

Il visé tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

Des publications de la Société.

ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin ; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication. Cette rémunération ne pourra être inférieure à 30 fr. pour chaque feuille d'impression.

ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une

publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

Du trésorier et de la commission de comptabilité.

ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société. Il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en conseil et yisées par l'administrateur.

ART. 26.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 28.

La commission de comptabilité, nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 1^{er} MAI 1881



MEMBRES FONDATEURS

- BONNARDOT (François), [44], attaché au bureau des travaux historiques de la Ville de Paris, avenue Victoria, 1.
- BORDIER (Henri), [4], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Rivoli, 182.
- DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61.
- LABORDE (marquis J. de), [15], archiviste aux Archives nationales, rue Murillo, 4.
- LAMARLE (A.), [261], directeur de la compagnie des eaux minérales de la Bourboule (Puy-de-Dôme).
- LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, boulevard Saint-Germain, 262.
- LE PILEUR (D^r Louis), [388], rue Castellane, 12.
- LOWELL (J.-R.), [401], Cambridge, Massachusets (États-Unis d'Amérique); corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MEYER (Paul), [21], professeur au Collège de France et à l'École des Chartes, rue Raynouard, 39, Passy-Paris (membre fondateur et perpétuel).
- † PANNIER (Léopold), [25].
- PARIS (Gaston), [26], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur à l'École des Hautes-Études, rue du Regard, 7 (membre fondateur et perpétuel).
- QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30], rue Soufflot, 3.
- † RICHARD (Éd.), [237].

† RÖDERER (L.), [452].

ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112], rue du Faubourg-Saint-Honoré, 33.

ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], rue Laffitte, 19.

ROTHSCHILD (baron James de), [31], avenue de Friedland, 38.

SCHEFER (Charles), [466], membre de l'Institut, président de l'Ecole des langues orientales vivantes, rue de Lille, 2.

WAILLY (Natalis de), [2], membre de l'Institut, rue Raynouard, 30, Passy-Paris.

MEMBRES PERPÉTUELS

ANDOUILLÉ (A.), [171], rue du Cirque, 2.

ANDRÉ (Édouard), [131], ancien député, boulevard Haussmann, 158.

ARON-DUPERRET (Henri), [147], palais Anitchkoff, à Saint-Pétersbourg.

AVRIL (baron Adolphe d'), [559], ministre plénipotentiaire ; corresp. M. Flûry-Hérard, rue Saint-Honoré, 372.

BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8.

BAUDRY (F.), [3], membre de l'Institut, administrateur de la bibliothèque Mazarine.

† BONNEFONT (L.), [204].

BOURMONT (comte Amédée de), [565], élève de l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 89.

BRADSHAW (H.), [343], bibliothécaire de l'Université de Cambridge, King's College, Cambridge (Angleterre) ; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

CALDERON (Th.), [284], place des Vosges, 9.

COLMET D'ÂGE (Gabriel), [118], doyen honoraire de la Faculté de Droit de Paris, boulevard Saint-Germain, 126.

CORNU (J.), [56], professeur à l'Université de Prague (Autriche) ; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

† DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].

- FAGNIEZ (Gustave), [345], à Meudon (Seine-et-Oise).
FOURNIÉ (Dr Éd.), [412], rue Louis-le-Grand, 11.
FURNIVALL (Fr.-J.), [37], directeur de l'*Early English Text Society*, 3, St-George's square, Primrose Hill, Londres, N.
GUERLE (de), [533], trésorier-payeur général à Nancy.
HAVET (Julien), [45], employé à la Bibliothèque nationale, quai Bourbon, 19.
HAVET (Louis), [46], répétiteur à l'École des Hautes-Études, rue de Turenne, 102.
JORET (Charles), [276], professeur à la Faculté des Lettres à Aix; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
LALLEMENT (J.), [309], rue du Bac, 63.
LIMMINGHE (comte de), [486], au château de Grèves, par Namur; corr. M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax, Angleterre.
LONGNON (Auguste), [17], archiviste aux Archives nationales, rue Jacob, 46.
MARCHESSOU (Pierre), [410], imprimeur au Puy (Haute-Loire).
MARIN, [288], à Bühl, par Guebwiller, Alsace.
MASSON (Georges), [89], libraire-éditeur, boulevard Saint-Germain, 120.
METMAN (Étienne), [371], avocat, rue Chancelier-l'Hôpital, 12, à Dijon.
MOREL-FATIO (Alfred), [210], chargé de cours à l'École préparatoire à l'enseignement supérieur des Lettres d'Alger, rue Levacher, 2, à Alger.
† NICOL (H.), [42].
† PARIS (Paulin), [1].
PICOT (Émile), [29], consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135.
POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-ville, 10, au Havre.
RAJNA (Pio), [296], via Palermo, 5, Milan.
REUSS (Rod.), [184], bibliothécaire de la ville de Strasbourg; corresp. MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, 33.
RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, à Malagnou (Eaux-vives), près Genève; corresp. M. Borroni, libraire, rue des Saints-Pères, 9.

ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111], rue Saint-Florentin, 2.

ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23.

ROUZAUD (Auguste), [525], à l'Hôtel Continental, à Paris.

SAISSET (Paul de), [517], avenue d'Eylau, 18.

SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], Wood lane, Highgate, Londres, N.

STIMMING (Dr Albert), [521], Kiel; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

SUCHIER (A.), [164], professeur à l'Université de Halle; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

TEMPLIER (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77.

TOBLER (Adolf), [60], professeur à l'Université de Berlin, 21, Wartenburgstrasse, Berlin S. W.; corresp. M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.

† URBAIN (Fr.), [217].

† VILLEMESSANT (H. de), [307].

WAHLUNDT (C.), [447], à l'Université d'Upsal (Suède); corr. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

MEMBRES ORDINAIRES ¹

ADERT (J.), [68], directeur du *Journal de Genève*, à Genève; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

AGUILÓ Y FUSTER (M.), [505], conservateur de la bibliothèque provinciale, à Barcelone; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

AMYOT (L.), [66], de la librairie Vieweg, rue Richelieu, 67.

ANCONA (Aless. d'), [221], professeur à l'Université de Pise.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [477], correspondant de l'Institut, boulevard Montparnasse, 84.

¹ Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque souscrivent à un exemplaire sur papier Whatman.

- ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], à Heidelberg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; corresp. M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis (6 exemplaires).
- ASTOR LIBRARY, [458], New-York; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- ATKINSON (D^r), [192], Clare College Lodge, Cambridge.
- ATKINSON (R.), [38], professeur à l'Université de Dublin.
- AUBINEAU (Joseph), [271], rue du Cherche-Midi, 23.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AUDRAN (Eug.), [385], professeur à Belfort.
- AUMALE (duc d'), [205], de l'Académie française, à Chantilly (Oise).
- AUMOND (T.-A.), [256], libraire, boulevard de Strasbourg, 35.
- BAILEY (H.-F.), [335], corresp. M. Dulau, libraire, Londres.
- BAILLIEU (M.-J.), [238], route de Paris, 65, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne); correspondant M. Martin, libraire, rue Séguier, 18.
- BALE, (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), [554]; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Saint-Martin, 15.
- BAPST (J.), [542], rue des Capucines, 20.
- BARCLAY (Ch.), [442], 92, Pembroke Road, Clifton, Bristol (Angleterre).
- BARTHÈS et LOWELL [269], libraires à Londres; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- * BATAILLE (Édouard-Odon), [92], commandant d'état-major, au Ministère de la Guerre, rue de la Boétie, 18.
- BAUDET (L.), [440], rue des Archives, 14.
- BEAU (G. Auguste), [560], rue de l'Arrivée, 8.
- BEAUMONT (G.-F.), [526], à Blandy-lès-Tours, par le Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne).
- BEAUVOIR (marquis de), [311], rue de Miromesnil, 15.

- BEAUVOIR DE PRIAULX (O.)**, [335] ; corr. M. Dulau, libraire, 37, Soho square, Londres.
- * **BEER (Guill.)**, [504], rue de l'Arcade, 45.
- BELFAST (Queen's college, à)**, [492] ; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- BÉMONT (Charles)**, [298], ancien élève de l'École des Chartes, rue du Cardinal-Lemoine, 21.
- BÉRALDI (Henri)**, [93], rue Blanche, 68.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de)**, [143] ; correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.
- BERNARD (l'abbé Eugène)**, [527], vice-doyen de Sainte-Genève, rue Gay-Lussac, 5.
- BERTHELET**, [395], à Arlay (Jura).
- BETHMONT (Paul)**, [266] député, rue Matignon, 14.
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE**, [456], au Collège Romain, à Rome ; corresp. M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE**, à Paris.
- BLANCARD**, [264], boulevard Baile, 40, à Marseille.
- BÔCHER**, [252], professeur à l'Université de Boston ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- BODINIER (Guillaume)**, [329], avocat, rue Saint-Joseph, 2, à Angers.
- BOHOMOLETZ (M^{me} de)**, [286], boulevard Malesherbes, 142.
- BOISLISLE (A. de)**, [563], sous-chef au ministère des Finances, rue de l'Université, 18.
- BOLDAKOF (Innocent)**, [85], rue Troïtskoï, 15, à Saint-Pétersbourg ; corresp. M. Loth, rue de Naples, 25.
- BONN (Bibliothèque de l'Université de)**, [536] ; correspondant M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.
- Bos (Dr Alph.)**, [154], rue de Forbin, 75, à Marseille ; corresp. M. D. Grand, boulevard Henri IV, 6.
- BOSSERT (A.)**, [310], professeur à la Faculté des Lettres de Douai.
- BOSTON (la Bibliothèque publique de)**, [441] ; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- BOUCHER (Aug.)**, [362], rue des Boulangers, 30.
- BOUCHERIE (Anat.)**, [5], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Savine, à Montpellier.

- BOULLY (Ém.), [317], professeur de rhétorique au lycée de la Rochelle.
- BOUTEILLIER (E. de), [70], rue du Regard, 3.
- * BOUTON (V.), [421], rue de Maubeuge, 15.
- BOUTTON (Joseph), [541], rue Ménage, 1, à Angers.
- BRÉAL (Michel), [444], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Saint-Michel, 63.
- BROOKE (Th.), [508], Armitage-bridge, Huddersfield, Angleterre.
- BRUN (Félix), [545], rue des Grands-Augustins, 5.
- CAIX DE SAINT-AYMOUR (Amédée de), [64], directeur du *Musée archéologique*, rue de Milan, 11 bis.
- * CALVET-ROGNAT (baron Pierre), [399], rue Saint-Honoré, 374.
- * CALVET-ROGNAT (vicomte), [400], rue Saint-Honoré, 374.
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367]; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- CASATI (Charles), [558], conseiller à la cour d'Orléans.
- CASTONNET-DESFOSSÉS, [224], avocat, rue des Saints-Pères, 1.
- CAUSSADE (F. de), [200], conservateur à la bibliothèque Mazarine.
- CHABANEAU (Camille), [95], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, à Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 15 (2 *exemplaires*).
- CHANCE, [350], Burleigh House, Sydenham Hill, Londres; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- CHARAVAY (Ét.), [422], libraire, rue de Seine, 51.
- CHARTRES (duc de), [312], rue Jean Goujon, 35.
- CHAVAGNAC (Xavier de), [497], rue de Varenne, 8.
- * CHAVANE (P.), [328], à la manufacture de Bains en Vosges; corresp. M. J. Charnier, rue de Lancry, 42.
- CHAZAL (L.), [233], caissier payeur central du Trésor, rue de Châteaudun, 25.
- CHENNEVIÈRES (marquis de), [474], rue de l'Éperon, 5.
- CHILHAUD-DUMAINE (Alfred), [293], ancien élève de l'École des Chartes, rue Dauphine, 30.

- CLAUDIN (A.), [234], libraire, rue Guénégaud, 3.
- COCHERIS (Hippolyte), [279], inspecteur général de l'enseignement primaire, rue du Four-Saint-Germain, 40.
- COCTEAU, [518], notaire, rue de Lille, 37.
- COE (Edw.), [71], professeur à Yale College, New-Haven (États-Unis d'Amérique); corresp. M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
- * COMTE (Edmond), [557], rue de Thann, 6 (boulevard de Courcelles).
- CONSTANS (L.), [173], professeur au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Arbalète, 28.
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Loones, libraire, rue de Tournon, 6.
- COPPEAUX (Th.), [448], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du général Foy, 6.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- COUBERTIN (baron Paul de), [489], attaché au Musée du Louvre, rue de la Ferme-des-Mathurins, 30.
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURAYE DUPARC (Joseph), [562], boulevard Saint-Michel, 79.
- COURCEL (Valentin de), [269], boulevard St-Michel, 81.
- CRANE (J. F.), [437], professeur à l'Université d'Ithaca (États-Unis d'Amérique); corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- CROUSLÉ, [373], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue Gay-Lussac, 24.
- * DAGUIN, [174], ancien président du tribunal de commerce, rue Castellane, 4; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DARESTE (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, 9.
- DARMESTER (Arsène), [6], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Paris, répétiteur à l'École des Hautes-Études, place de Vaugirard, 7.
- DASPIT DE SAINT-AMANT, [511], rue de Lermé, 51, Bordeaux.
- DAVID, [531], avocat, rue des Saints-Pères, 62.
- DE BEER (T.-H.), [332], professeur à Amsterdam, P. C. Hoofst-straat, 83; corresp. MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, 33.

- DECISY (Ch.), [443], rue Jacob, 46.
- DEFREMERY (Ch.), [547], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, rue du Bac, 42.
- DEHAISNES (l'abbé C.), [431], pour les Archives du département du Nord, à Lille.
- DELABORDE (François), [73], attaché aux Archives nationales, au palais de l'Institut.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Lisbonne, 10.
- DELBOULLE (A.), [481], professeur au lycée du Havre.
- DELISLE (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, rue des Petits-Champs, 8.
- DELIUS (N.), [175], professeur à l'Université de Bonn ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DELOMBRE, [119], rue de Rougemont, 7.
- DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rogier, à Reims.
- * DOAZAN (A.), [258], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazaille (Indre) ; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DONNET (Gustave), [495], villa Gutenberg, Parc-des-Princes, Boulogne-sur-Seine.
- DOYON (Dr Adrien), [313], rue de Jarente, 27, à Lyon.
- DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, rue Saint-Lazare, 94.
- DREYFUS (G.), [534], boulevard Malesherbes, 101.
- DRUJON (Fernand), [219], attaché au cabinet du Préfet de police.
- * DUBOIS (Alfred), [152], rue du Faubourg-St-Honoré, 47.
- DUBOIS (Paul), [493], cours du Jardin public, 7, à Bordeaux.
- DUBOIS (Virgile), [125], vérificateur de l'enregistrement, rue d'Assas, 53.
- DUBOY (Hipp.), [445], conseiller d'État, rue de Lille, 37.
- DUCHAUFFOUR, [520], procureur de la République, à Avallon (Yonne).
- DUFOURMANTELLE (Ch.), [457], archiviste de la Corse, à Ajaccio.
- DUHAMEL (Louis-François), [166], avocat, conseiller général du Pas-de-Calais, chef du cabinet du Président de la République, rue des Martyrs, 44.

- DULAU et C^{ie}, [190], libraires, Soho-square, 37, à Londres
(2 exemplaires).
- DULOUP, [283], rue de Rome, 60.
- DUMEZ (Albert), [548], rue Barbet de Jouy, 28.
- DUMOUCHEL (J.), [265], professeur à l'Université de Moscou ;
corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DUNOYER DE NOIRMONT (baron), [407], rue des Capucines, 22.
- DYKES (Fred.), [391], Wakefield and Barnsby Union Bank, à
Wakefield (Angleterre).
- ÉCOLE des Chartes, [122], rue des Francs-Bourgeois, 58 ;
corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- ÉCOLE normale supérieure, [121], rue d'Ulm, 45 ; corresp.
M. Thorin, libraire, rue de Médicis, 7.
- EGGER (Émile), [9], membre de l'Institut, professeur à la
Faculté des Lettres de Paris, rue Madame, 68.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], rue Greffulhe, 6.
- ELLIS et WHITE, [201], libraires, 29, New Bond street, à
Londres (2 exemplaires).
- ÉPERNAY (Bibliothèque de la ville d'), [451].
- EPHRUSSI (Ch.), [502], rue de Monceaux, 81.
- EDES (A.), [235], libraire, rue des Saints-Pères, 40.
- FANJOUX (G.), [364], rue de Vienne, 5.
- FAUCON (Maurice), [487], membre de l'École de Rome, au
palais Farnèse, à Rome.
- FAVRE (Camille), [47], ancien élève de l'École des Chartes,
à la Grange, près Genève (Suisse).
- FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la bibliothèque
universitaire, à Montpellier.
- FEZENZAC (duc de), [544], rue de Courcelles, 5.
- FISCHBACHER, [157], libraire, rue de Seine, 33.
- FLACH (Jacques), [414], docteur en droit, rue d'Enghien, 27.
- FLAVIGNY (comtesse de), [148], rue d'Anjou-St-Honoré, 42.
- FÆRSTER (Dr Wendelin), [41], professeur à l'Université de
Bonn ; correspondant M. Champion, libraire, quai Mala-
quais, 15.
- FONTAINE (E.-Jean), [96], libraire, rue Vivienne, 10.

- FOURET** (René), [289], boulevard Saint-Michel, 22.
- FOULD** (Léon), [529], avenue Van Dyk, 4, Parc-Monceaux.
- FOURNIER** (Dr Alfred), [90], agrégé de la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, rue Volney, 1.
- FRANKLIN** (Alfred), [521], administrateur adjoint de la bibliothèque Mazarine.
- FRANQUEVILLE** (Gaston de), [549], rue Palatine, 5.
- FRÉMAUX** (A.), [156], avocat, à Béthune (Pas-de-Calais); corresp. M. Guien, rue de Ponthieu, 58.
- GADALA** (Charles), [144], agent de change, boulevard Poissonnière, 21.
- GARIEL** (H.), [82], bibliothécaire de la ville de Grenoble; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- GARNIER** (E.), [97], rue des Francs-Bourgeois, 56.
- GASTÉ** (Armand), [249], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Caen, rue Elie de Beaumont, 5, à Caen.
- GAUJAL** (baron de), [246], rue de Naples, 11.
- GAUSSERON** (Henri), [145], professeur de langues modernes, à l'Académie d'Ayr, Bath-place, 2, à Ayr, Ecosse.
- GAUTIER** (Léon), [10], professeur à l'École des Chartes, rue Vavin, 8.
- GEIJER** (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- GENESTE** (Eug.), [254], rue du Chemin-Vert, 42.
- GENÈVE** (la Bibliothèque publique de), [428]; correspondants MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, 33.
- GENTIL** (Arthur), [550], rue d'Amsterdam, 77.
- GERBAIX DE SONNAZ** (comte de), [512], premier secrétaire de la légation d'Italie à Bruxelles, rue d'Arion, 2, Bruxelles.
- GEVAERT** (Aug.), [63], directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GILLIÉRON** (J.), [468], rue des Apennins, 3.
- GILLOT** (H.), [450], professeur de rhétorique au lycée de Chaumont (Haute-Marne).
- GIRAUD** (Charles), [120], membre de l'Institut, à l'École de Droit.

- GIRAudeau (Abel), [123], rue Richer, 12.
- *GOLDSCHMIDT (L.), [376], rue Rembrandt, parc Monceaux.
- GOTHA (Bibliothèque ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- GOUJON (Paul), [506], avocat, rue de Paradis, 52.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.
- GROUCHY (V^{te} de), [361], secrétaire d'ambassade, rue de Sèze, 10.
- GUESSARD (Fr.), [12], membre de l'Institut, rue de Passy, 87.
- GUIFFREY (J.-J.), [381], archiviste aux Archives nationales, rue d'Hauteville, 1.
- GUILMOTO (Gust.), [303], employé au ministère de l'Intérieur, rue de Chabrol, 34.
- GUIZOT (Guillaume), [13], professeur au Collège de France, rue de Monceaux, 42.
- HAMBourg (Bibliothèque de la ville de), [103]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HATZFELD (Ad.), [14], professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Odéon, 7.
- HAUTCŒUR (l'abbé), [382], recteur de l'Institut catholique, à Lille.
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HERBET (Félix), [482], docteur en droit, boulevard Saint-Germain, 127.
- HÉRON (A.), [551], rue du Champ du Pardon, 5, à Rouen.
- HERTZ (Wilhelm), [462], à Munich; correspondant M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.
- HESSELS (J.-H.), [36], à Cambridge (Angleterre).
- HIRT (la librairie), [476], à Breslau; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HOCK (Auguste), [52], membre de la Société des bibliophiles belges, à Liège.
- HODGES, FOSTER et C^{ie}, [337], libraires, à Dublin.
- HŒLDER (Alfred), [555], libraire, Rothenthurmstrasse, 15, à Vienne (Autriche).
- HŒST (Christian), [482], libraire à Copenhague; correspondant M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, 13.

JAMAIN (Joseph), [490], à la direction des Beaux-Arts, rue de Valois, 3.

JAMET (Alph.), [438], rue du Faubourg-Saint-Denis, 255.

JARNIK (Jean-Urbain), [87], 11 Malzgasse, 1, Vienne (Autriche).

JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], professeur à la maison des Etudiants, place de l'Académie, à Nancy.

JOLLY D'AUSSY (Alfred), [539], notaire à Saint-Jean-d'Angély.

JOLLY D'AUSSY (Denis), [540], au château de Crazannes, par Port-d'Envaux (Charente-Inférieure).

JONQUIÈRE (J.), [126], inspecteur de l'enregistrement, rue de Passy, 84.

JOUBERT (André), [330], aux Lutz de Daon, près Château-Gontier (Mayenne).

JOUON (Fréd.), [379], rue de Clisson, 2, à Rennes.

JOURDAIN (Charles), [160], membre de l'Institut, rue Cambon 21.

KANN (Max), [149], avenue de Wagram, 110.

KERBY et ENDEAN, [336], 190, Oxford St., à Londres.

* KERMAINGANT (P.-L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.

KING'S INNS-LIBRARY, [290], Henrietta street, à Dublin.

KLOTZ (Eugène), [315], négociant, place des Victoires, 2.

LABITTE (Adolphe), [244], libraire, rue de Lille, 4.

LA BORDERIE (Arthur de), [427], ancien député, à Vitré; correspondant M. L. Delisle, rue des Petits-Champs, 8.

LABOULAYE (Édouard), [236], sénateur, membre de l'Institut, administrateur du Collège de France, au Collège de France.

LACROIX (Paul), [127], conservateur à la bibliothèque de l'Arsenal

LAFENESTRE (Georges), [191], inspecteur des Beaux-Arts, rue Jacob, 23.

LA GERMONIÈRE (Éd. de), [88], place Vendôme, 20.

LAIR (J.), [47], ancien élève de l'École des Chartes, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.

LAMÉ (L.), [413], rue de Chabrol, 48.

- LA TRÉMOILLE (duc de), [187], avenue Gabriel, 4.
- LAVISSE (Louis-Ern.), [134], professeur d'histoire au lycée Henri IV, rue de Médicis, 5.
- * LEBIGRE, [405], notaire, rue Beauharnais, à Lille; correspondant M. Allouard, libraire, rue Serpente, 37.
- LE BLONDEL, [461], libraire, à Meaux (Seine-et-Marne).
- LECESNE (Henri), [304], imprimeur à Châteaudun.
- LEGOUEZ (E.), [39], professeur au lycée Fontanes, rue de la Rochefoucauld, 28.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].
- LELONG (Eug.), [223], avocat, rue Desjardins, 9, à Angers.
- LE MASSON [472], notaire, à Rouen.
- LEROY (A.), [16], membre de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Université de Liège.
- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], rue Pigalle, 69.
- * LE SOURD (Dr), [394], directeur de la *Gazette des Hôpitaux*, rue Soufflot, 15.
- LESPINASSE (René de), [398], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Lille, 36.
- * LEVEAU (A.), [100], rue de Maubeuge, 20.
- LIESVILLE (A. R. de), [561], attaché au musée Carnavalet, rue Gauthay, 23.
- LIEUTAUD (V.), [178], bibliothécaire de la ville de Marseille, correspondant M. Detaille, libraire, rue des Beaux-Arts, 10.
- LITTRÉ (Ém.), [102], sénateur, membre de l'Institut, rue d'Assas, 44.
- LIVET (Charles), [209], à Vichy.
- LOGHEM (M.-G.-L. Van), [340], avocat, Vondelstraat, 108, à Amsterdam; correspondants MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, 33.
- LORMIER (C.), [430], avocat, rue Socrate, à Rouen; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- LUCE (Siméon), [18], archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Michel, 95.
- LÜCKING (Dr Gustave), [396], chez M. Weber, libraire à Berlin; correspondant M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.

LYON (Bibliothèque universitaire de), au palais Saint-Pierre [464]; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.

LYON-CAEN, [378], avocat, rue Saint-Marc, 22.

MAGEN (A.), [179], à Agen.

MAILLET, [327], libraire-éditeur, boulevard Haussmann, 72.

MALL (Ed.), [475], professeur à l'Université de Wurtzbourg; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

MALLET (D.), [259], rue Girardon, 13.

MANDROT (Bernard), [76], ancien élève de l'École des Chartes, boulevard Malesherbes, 29.

MANS (Bibliothèque de la ville du), [257]; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.

MARBOURG-en-Hesse, (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

MARBOURG-en-Hesse, (le séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

MARTY-LAVEAUX (Charles), [19], ancien secrétaire de l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 105.

MAS LATRIE (L. de), [423], chef de section aux Archives nationales, professeur à l'École des Chartes, boulevard Saint-Germain, 229.

MASSON (G.), [359], professeur à l'École de Harrow, Middlesex (Angleterre); corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

MATHIEU, [282], à Thouars (Deux-Sèvres); corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

MAYRARGUES (A.), [25], rue Miromesnil, 74.

MENGIN (Paul), [83], 37, rue des Clefs, à Colmar.

MERAY (Antony), [146], rue de Sèvres, 31.

* MERCIER (L.), [135], rue d'Argenson, 3.

MERCIER (P.), [429], avoué, rue du Sentier, 33.

MIKHAYLOWSKI, [454], professeur à l'Université de Moscou; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

MICHEL (N.-H.), [532], professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, rue Monge, 53.

- * MICHELANT (Henri), [22], conservateur du dép. des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue Trudaine, 11.
- MITANTIER (Edm.), [478], rue de l'Hôtel-de-Ville, 38, à Troyes.
- MOINERY, [189], Cloître Saint-Merri, 18.
- MOISY (H.), [325], juge honoraire, à Lisieux.
- MOLAND (Louis), [128], avenue de Maine, 10.
- MONNIER (Marc), [180], professeur à l'Académie de Genève, rue Verdaine, 13, à Genève.
- MONOD (Gabriel), [23], directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, rue d'Assas, 76.
- MONTAIGLON (A. de), [24], professeur à l'École des Chartes, place des Vosges, 9.
- * MONTEBELLO (comte de), [344], ministre plénipotentiaire, rue François I^{er}, 11.
- * MORGAND ET FATOUT, [98], libraires, passage des Panoramas, 55 (*quatre exempl., dont un sur pap. Whatman*).
- MOURAVIT (G.), [543], rue Barthélemy, 19, à Marseille; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour et de l'État, à), [301]; correspondant MM. J. Baer et C^{ie}, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- MUNICH (Bibliothèque de l'Université de), [230]; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- MUNICH (le séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424]; corresp. M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), [333]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MUQUARDT, [411], libraire à Bruxelles, rue de la Régence, 15.
- MUSSAFIA (Ad.), [84], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Vienne; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NADAILLAC (marquise de), [470], rue d'Anjou-St-Honoré, 12.
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, à Genève.

- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Heidelberg, Haupt-Strasse, 73.
- NEWCASTLE UPON TYNE, the Literary and Philosophical Society, [349], (Angleterre).
- NIEMEYER (Max), [485], maison Lippert, Halle; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NIGRA (C.), [377], ambassadeur d'Italie, à St-Petersbourg.
- NOIRIEL (J.), [272], libraire à Strasbourg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- NORMAND (Georges), [498], rue Richelieu, 82.
- NORMAND (Jacques), [77], ancien élève de l'École des Chartes, boulevard Malesherbes, 8.
- NUITTER (Ch.), [417], archiviste de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.
- NUTT (D.), [273], 270, Strand, Londres; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- NYROP (K.), [488], Kœbmagergade, 43, Copenhague; correspondant M. Lebrun, rue Casimir-Delavigne, 7.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.
- PAILLET (Eugène), [99], juge au tribunal de la Seine, rue de Berlin, 40.
- PAJOT (Léon), [78], ancien élève de l'École des Chartes, rue de l'Estrapade, 15.
- PARIS (Émile), [181], passage de la Visitation, 11 bis.
- PARKER et C^{ie}, [500], libraires, Oxford (2 *exemplaires*); correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École des Hautes-Études ecclésiastiques, place du Château, à Angers.
- PASSIER (Alphonse), [390], rue de Bellechasse, 42.
- PASSY (Louis), [240], député, rue de Clichy, 45.
- PASTEUR, [435], avenue d'Eylau, 73.
- PASTUREAU, [353], capitaine au 41^e rég. d'inf., rue du Cherche-Midi, 67.
- PATALIER (Victor), [473], rue Saint-Jean, à Elbeuf.
- PATINOT (G.), [220], directeur du personnel au ministère des affaires étrangères.

- PAUFFIN** (Henri), [58], rue de l'Odéon, 22.
- PAULY** (Alphonse), [494], conservateur sous-directeur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, rue Bréa, 22.
- PAYNE** (W.), [177], Hatchlands, Cuckfield, Sussex (Angleterre).
- PEARODY INSTITUTE** (The), [546], Baltimore (États-Unis); correspondant M. Terquem, boulevard Saint-Martin, 15.
- PEACOCK** (R.), [225], Sunderland; correspondant M. J. Nwendam, rue Turenne, 76.
- PECOUL** (Auguste), [104], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Ponthieu, 58.
- PELLETAN** (Camille), [182], ancien élève de l'École des Chartes, rue du Cherche-Midi, 33.
- * **PÉRIER** (Ferdinand), [275], rue de Provence, 59; corresp. M. Lépin, libraire, palais Royal.
- PETIT** (Fernand), [455], docteur en droit, boulevard Malessherbes, 99.
- PETIT DE JULLEVILLE**, [27], maître des conférences à l'École normale supérieure, boulevard Saint-Michel, 127.
- PIAT** (A.), [161], rue Saint-Maur, 85.
- PICHON** (baron J.), [28], président de la Société des bibliophiles français, quai d'Anjou, 17.
- PICOT** (Georges), [183], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54.
- PORQUET**, [416], libraire, quai Voltaire, 1.
- PORTALIS** (baron Roger), [292], boulevard Haussmann, 144.
- POUGNY**, [280], ancien préfet, rue Boissy-d'Anglas, 11 bis.
- PRAGUE** (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- PRAROND** (Ern.), [460]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- PRESSENSÉ** (Fr. de), [214], rue Royer-Collard, 4.
- PUYMAIGRE** (comte de), [354], rue de l'Université, 17.
- QUENTIN-BAUCHART** (Ernest), [137], rue François 1^{er}, 64.
- RAYNAUD** (Gaston), [79], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue de Constantinople, 28.
- REBOUL DE LA JUILLIÈRE** (A.), [556], avenue d'Iéna, 74; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- REGNIER (Adolphe), [241], membre de l'Institut, rue de Vaugirard, 22.
- REINWALD (C.), [229], libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- RENAULT (L.), [374], député, boulevard Haussmann, 77.
- RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, à Angoulême.
- REPOUX (Léopold), [467], juge suppléant à Autun; correspondant M. Lhomme, boulevard Saint-Germain, 70.
- REYNALD (H.), [232], professeur à la Faculté des Lettres, à Aix (Bouches-du-Rhône).
- ROBERT (Ulysse), [387], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, Grande rue, 31, à Saint-Mandé (Seine).
- ROBINEAU (C.), [91], rue de Marignan, 25.
- RODOUAN, [523], boulevard du Roi, 9, à Versailles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- ROI DES BELGES (Bibliothèque de S. M. le), [196], aux soins de M. Scheler, bibliothécaire du Roi, rue Mercelis, Ixelles, banlieue de Bruxelles.
- ROOFE (William), [195], Craven Cottage, Merton Road, Wandsworth, Surrey; corr. M. Vieweg, libraire rue Richelieu, 67.
- ROUQUETTE, [138], libraire, passage Choiseul, 85.
- ROYER (Ch.), [352], boulevard de la Madeleine, 17, cité Vindé.
- ROZIÈRE (Eug. de), [32], sénateur, membre de l'Institut, inspecteur général des archives, rue Lincoln, 8.
- RUBLE (baron Alphonse de), [186], rue Cambon, 43.
- RUPALLEY (Ern.), [499], rue Lafayette, 13.
- SAINT-JOHANNY (G.), [372], archiviste de la Seine, quai Henri IV, 30.
- SAINT-PIERRE (comte Robert de), [503], rue du Hâvre, 4.
- *SAINTSBURY (J.), [341], Savile Club, 15, Savile Rows, Londres.
- SAUVAN (F.), [227], rue de Laborde, 46.
- SAY (Léon), [130], président du sénat, membre de l'Institut, rue La Bruyère, 45.
- SCHOLLE (Dr Fr.), [356], Schillstrasse, 5, à Berlin w.; correspondant M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.

SCHUCHARDT (Hugo), [139], professeur à l'Université de Gratz (Styrie).

SEIGNEUR (l'abbé), [432], rue du Colysée, 44.

SELLIER (L.), [380], rue Sainte-Croix, 5, à Châlons-sur-Marne.

SÉNEMAUD (Ed.), [43], archiviste des Ardennes, à Mézières; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

SENN (O.), [519], rue de la Côte, 36, au Havre.

SIEBER (L.), [57], bibliothécaire de l'Université de Bâle; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

SMYTH (J.-D.-H.), [480], libraire, 137, Gower Street, Londres.

SOREL (A.), [409], secrétaire général du Sénat, professeur à l'École libre des sciences politiques, au palais de la Présidence du Sénat.

STECHER (J.), [51], professeur à l'Université de Liège.

STENDEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Marbourg, Hesse; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

STEPHENS (Georges), [351], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.

STICKNEY (Austin), [514], 35 West, 17th Street, New-York.

STJERNSTRÖM (G.), [564], à Upsal (Suède); correspondants MM. Morgand et Fatout, Passage des Panoramas, 55.

STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370], correspondant M. Lorenz, libraire rue des Beaux-Arts, 3 bis.

STOREJENKO, [453], professeur à l'Université de Moscou; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. MM. J. Baer et C^{ie}, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.

STRASBOURG (le séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; corresp. M. Champion, quai Malaquais, 15.

STRAUS (Émile), [106], avocat, rue Saint-Georges, 9.

STUERZINGER (J.), [469], 37, Percy street, Tottenham Court Road, Londres.

SUNDBY (Thor), [323], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Lebrun, rue Casimir-Delavigne, 7.

TALBERT (F.), [107], professeur à La Flèche; corr. M. Thorin, libraire, rue Médecis, 7.

- TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.), [115], correspondant de l'Institut, à Gontaut (Lot-et-Gar.) ; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- TAMSON (G.-J.), [516], professeur à Kelvinside Academy, 18, Hamilton drive, Hillhead, Glasgow.
- TARNEAU (Jules), [306], notaire à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ; corresp. M. Billard, place Dauphine, 27.
- TAULIER (L.), [366], rue Villars, 8, à Grenoble.
- TECHENER (Léon), [239], libraire, rue de l'Arbre-Sec, 52.
- TEMPIER (D.), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc ; corresp. M. E. de Zabern, rue Dauphine, 20.
- TEN BRINK (B.), [433], professeur à l'Université de Strasbourg.
- TERRAT (Barthélemy), [250], professeur de droit à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, 18.
- THÉVENIN (M.), [108], répétiteur à l'École des Hautes-Études, rue de Fleurus, 35 *bis*.
- THOMAS (Antoine), [524], membre de l'École de Rome, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 60.
- THOMPSON (E. Maunde), [193], conservateur des manuscrits au Musée Britannique, Londres.
- THUROT (Ch.), [33], membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale supérieure, rue Gay-Lussac, 5.
- TISSOT (Amédée), [53], bibliothécaire de la ville de Lisieux ; correspondant M. Dumoulin, libraire, quai des Grands-Augustins, 13.
- TIVIER (H.), [383], professeur à la Faculté des Lettres de Dijon ; corresp. M. Leissus, rue des Saints-Pères, 38.
- TOURTOULON (baron Ch. de), [34], rue de Caumartin, 11.
- TRIER (Gerson), [54], Kongensgade, 66, à Copenhague ; corresp. M. Lebrun, rue Casimir-Delavigne, 7.
- TRIQUENEAUX-DEVIIENNE, [530], libraire à Saint-Quentin.
- TROCHON (l'abbé Charles), [297], docteur en théologie, aumônier du lycée Saint-Louis.
- TRUEBNER (K.), [434], libraire à Strasbourg ; corresp. M. Leroux, libraire, rue Bonaparte, 28.
- TRUELLE-SAINT-EVRON, [109], rue Saint-Honoré, 229 ; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471] ; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Cujas, 7.

- TURIN**, (Bibliothèque nationale de), [506] ; correspondant M. Mellier, rue Segulier, 17.
- TIETMEYER**, [216], libraire, à Leipzig ; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- ULBRICH** (Dr), [491], Lützowstrasse, 68, à Berlin ; correspondant M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.
- ULRICH** (Jacob), [463], *privat-docent* à l'Université de Zürich (Suisse).
- UPSAL** (le séminaire philologique de l'Université d'), Suède, [501], corresp. M. Le Soudier, libraire, rue de Lille, 19.
- VAESEN** (Joseph), [294], archiviste-adjoint du département du Rhône, à la préfecture, Lyon ; correspondant M. Charavay, rue de Seine, 51.
- VALLOIS** (Félix), [552], archiviste de la société rouennaise des bibliophiles, rue de la Savonnerie, 12, à Rouen.
- VANDER HAEGHEN** (F.), [360], bibliothécaire de l'Université de Gand ; corr. M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- VENDEUVRE** (baron de), [140], rue de Penthièvre, 4.
- VIEWEG** (F.), [67], libraire, rue Richelieu, 67.
- VILLARD** (Th.), [287], boulevard Malesherbes, 138.
- VITU** (Auguste), [308], avenue de Wagram, 36.
- VOGUÉ** (comte de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMÖLLER** (Karl), [363], professeur à l'Université d'Erlangen, Bavière ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WADDINGTON** (W.), [436], sénateur, membre de l'Institut, rue Dumont-d'Urville, 11.
- WARD** (H. L. D.), [226], du Musée Britannique, Londres.
- WARNER** (G. F.), [194], du Musée Britannique, Londres.
- WATSON** (Robert-Spence), [348], Moss Croft, Gateshead, Durham (Angleterre).
- WEBER** (Dr Alfred), [396], à Männedorf, près de Zurich (Suisse).
- WEIMAR** (Bibliothèque de), [153] ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- WESSELOWSKI** (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Petersbourg ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

WEY (Fr.), [35], inspecteur général honoraire des archives,
rue Moncey, 16.

WHITE (George), [40], Ashley-House, Epsom (Angleterre).

WILLEMS (A.), [65], membre de la Société des bibliophiles
belges, chaussée de Haecht, 70, à Bruxelles.

WRIGHT (Wm.), [342], professeur à l'Université de Cambridge
(Angleterre).

YALE COLLEGE, [415], à New-Haven (États-Unis d'Amérique);
correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.

ZURICH, (Bibliothèque cantonale de), [553].

LISTE DES MEMBRES
DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION
POUR L'ANNÉE 1880-1

MM. BAUDRY.	MM. PICOT (É.).
BONNARDOT.	QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de).
BORDIER.	RAYNAUD.
DIDOT.	ROBERT.
EGGER.	ROTHSCHILD (baron J. de).
GAUTIER.	ROZIÈRE (de).
LABORDE (marquis de).	RUBLE (baron de).
LUCE.	THUROT.
MARTY-LAVEAUX.	WEY.
MEYER.	
MICHELANT.	
MONTAIGLON (de).	
PARIS (G.).	

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

<i>Président</i>	G. PARIS.
<i>Vice-présidents</i>	BAUDRY, MARTY-LAVEAUX.
<i>Administrateur</i>	MARQUIS DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE.
<i>Secrétaire</i>	MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> ...	RAYNAUD.
<i>Trésorier</i>	BARON J. DE ROTHSCHILD.
<i>Trésorier-adjoint</i> ...	PICOT (É.).

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron J. de Rothschild, le 26 janvier 1881,
à 3 h.

Présidence de M. A. de MONTAIGLON, président.

État des impressions : *Eustache Deschamps*, t. II, la préface est en page. — *Daurel et Beton*, feuilles a à d en page. — *Mistère du Viel Testament*, t. III, 10 feuilles tirées, 9 en bon à tirer, 2 en page.

Élie de Saint-Gille va être mis en distribution.

La copie du t. V des *Miracles de Nostre Dame* est à l'imprimerie.

Le Conseil fixe à 8 francs le prix de *Daurel et Beton* qui fera partie de l'exercice 1880.

Le Conseil procède à la radiation d'un certain nombre de membres dont les cotisations sont irrécouvrables.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron J. de Rothschild, le 23 mars 1881,
à 3 h.

Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, vice-président
et de M. G. PARIS, président.

Nouveaux membres : MM. A. R. de Liesville, J. Couraye Duparc, A. de Boislisle.

État des impressions : *Bulletin*, 1880, n° 3, en bon à

tirer. — *Daurel et Beton*, feuilles *a* à *d* tirées ; la fin de la préface, contenant la description du ms. Didot, est en placards. — *Miracles de Nostre Dame*, t. V, 5 feuilles en page. — *Mistère du Viel Testament*, t. III, le texte entier (27 feuilles) est tiré.

Le Conseil a appris avec douleur le décès de M. P. Paris, qui avait présidé la Société à ses débuts et en était resté le président honoraire. Il décide que l'expression de ses regrets prendra place au procès-verbal.

Le Conseil autorise M. P. Meyer à mettre sous presse l'édition de la chanson de *Raoul de Cambrai*, précédemment acceptée (séance du 9 mai 1877). Le tirage est fixé à 800 exemplaires, dont 100 sur papier Whatman.

M. le Président donne communication d'une lettre circulaire adressée par M. le Ministre de l'Instruction publique aux sociétés savantes pour leur demander l'envoi de cinq exemplaires de leurs publications. Divers membres font remarquer que cette demande de cinq exemplaires est motivée par des circonstances qui ne se présentent pas dans le cas de la Société des anciens textes. Avant de rien décider, de nouvelles informations seront prises au Ministère de l'Instruction publique.

Proposition de publication : — Par M. J. Couraye Duparc : de *La mort d'Aimeri de Narbonne*, chanson de geste. Cette proposition est renvoyée à l'examen d'une commission composée de MM. Meyer, Paris et Raynaud.

CHANSON EN L'HONNEUR DE LA VIERGE

TIRÉE DU MS. ARUNDEL 248, AU MUSÉE BRITANNIQUE

Le ms. Arundel 248, dont on trouvera la description détaillée dans le catalogue¹, est un recueil de pièces variées écrit de mains diverses, entre lesquelles on remarque plusieurs poésies religieuses en latin, en français, en anglais. Toutes les pièces françaises de ce ms. ont été non-seulement copiées, mais encore composées en Angleterre. Celle dont le texte suit tire de cette circonstance un certain intérêt. C'est une chanson dont les couplets ont la forme tripartite. Or, si cette forme est généralement adoptée dans la poésie lyrique du Nord et du Midi de la France, elle est fort rare en Angleterre. Entre les particularités qui dénotent une origine anglaise, on remarquera la synérèse de *deust*, *eust*, *seust* (vers 1, 2), de *leal* (vers 16, 36), de *deceuz* (1, 6), et la rime de *benoite* avec *faite* et *re-traite* (couplet V). L'écriture est de la seconde moitié du xiii^e siècle, et la composition ne paraît guère plus ancienne. Comme il a été fait des chansons pieuses sur les rimes de chansons amoureuses, j'ai cherché dans les recueils manuscrits des poésies des trouvères une chanson qui eût la même forme que la pièce du ms. Arundel. Je n'en ai point trouvé.

P. M.

- | | |
|---|--|
| 1 | Bien deust chanter ky eust leale amie,
Gariz setroit ky bien la seust choisir : |
| | Amer covient, mès ço' est la maestrie |
| 4 | De bien amer e fol amur guerpir,
Car ki k'asiet en folur soen desir
Deceuz en iert kant mieuz quidera joïr,
Ke fol amur fait alme e cors perir.
Mes ky se prent a la douce Marie |
| 9 | De quoyer verray, ne s'en puet repentir. |

Fol. 155

1. *Catalogue of manuscripts in the British Museum, new series, vol. I* MDCCCXXXIV, in-fol.

11 Elle est a tuz kanke chascuns desire,
Bien poet e voet a ses amanz valoir
Vigur as sains, as malades [est] mire,
13 Solaz en plur, confort en desespoir;
Chascuns en prent selonc le soen voleir
Kank'a profit mester li poet avoir.
Mult est chaiftis ki ne met leal poeir
De lui servir, car nuls ne poet pardire
18 Les trés granz biens ke sunt en lui par voir.

111 Par lui nus vint joie, rançon e vie,
Par le douz fruit k'ele nus aporta
Sa pur[e]té ne fu onkes blesmie :
22 Virgne conceut e virgne enfanta,
Virge toz tens entiere demora.
Nature en ceo forment s'esmervilla
Kant la fille son pere alaita ;
La merveille ne fu onkes oie
27 Car ainz n'avint ne jamès n'avendra.

14 C'est la dame ki peccheurs¹ avance,
Certain refui lur est e [fors] garant.
K'a lui se prent en² ferme esperance,
31 E pecchez laist de [boen] quoyer repentant,
Mar s'an irra [de] rien desesperant :
Tost lui avera apaié soen enfant
La pucele k'ele³ tient el soen devant,
Car piteuse est e de boene voillance,
36 Aydable a tuz ky lui sont leal anfant.

v Dame, de vus ay ceste chançon faite ;
Pernez l'a gré, s'il vus vient a plaisir.
Vos granz bontez⁴ ke mon quoyer [a] retraite
41 Mostrez en moi e voiez mon desir;
Entre vos serfs me deignez recoillir
E mes amis pur lur bien faiz merir;
Saluez nus e aydez al murir,
E nus donez la grant joie benoite
45 Ou mal ne noist ne bien ne puet faillir.

1. On pourrait lire *peccheurs* de deux syllabes ; en ce cas, le vers n'aurait que neuf syllabes comme les quatre suivants, qui, du reste, se laissent assez facilement ramener à dix. — 2. Corr. *e a* ? — 3. Prononcez *k'el*. — 4. Corr. *Vo grant bonté*.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron J. de Rothschild, le 27 avril 1881,
à 3 h.

Présidence de M. G. PARIS, président.

Nouveaux membres : M. le comte A. de Bourmont
(membre perpétuel) ; la Bibliothèque nationale de Turin.

État des impressions : *Bulletin*, 1881, n° 1, en placards. — *Eustache Deschamps*, le t. II, est chez le relieur.
— *Daurel et Beton*, les derniers bons à tirer ont été donnés.

La Commission de comptabilité fait son rapport sur les comptes de l'exercice de 1880.

Le secrétaire appelle l'attention du Conseil sur l'urgente nécessité de terminer *l'Amant rendu cordelier*, dont l'impression ne fait aucun progrès, et de procéder à l'impression des deux volumes de *Sotties* qui doivent

être publiées en collaboration par MM. de Montaignon et Picot (voy. la séance du 21 juillet 1880).

M. G. Paris fait un rapport sur le projet de publication de la *Mort d'Aimeri de Narbonne*, présenté par M. Couraye-Duparc (voy. séance du 23 mars). Conformément aux conclusions de ce rapport, la copie exécutée par M. Couraye-Duparc devra lui être rendue pour être soumise à une dernière révision. M. Meyer est désigné comme commissaire responsable.

Sur la proposition de M. le président, il est décidé que cette année encore la séance générale sera reportée au mois de décembre.

Sur la proposition de M. Meyer, le Conseil décide qu'un certain nombre d'exemplaires de *Daurel et Beton* sera offert à M. A. Didot, qui a bien voulu mettre à la disposition de l'éditeur le manuscrit unique d'après lequel a été publié cet ouvrage.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron J. de Rothschild, le 25 mai 1881,
à 3 h.

Présidence de M. G. PARIS, président.

Nouveau membre : la Bibliothèque de l'Université de Halle.

État des impressions : *Bulletin*, 1881, n° 1, en bon à tirer. — *Daurel et Beton* est chez le relieur. — *Mira-*

cles de Nostre Dame, t. V, 5 feuilles tirées, les quatre suivantes en pages. — *Eustache Deschamps*, t. III, 5 feuilles en page.

Le Conseil étant informé que le *Correspondant* est disposé à rendre compte des publications de la Société, autorise l'envoi à cette revue d'un certain nombre de volumes appartenant aux derniers exercices.



NOTICE

DU MS. EGERTON 945 DU MUSÉE BRITANNIQUE

Petit livre en parchemin, mesurant 0^m,115 sur 0^m,78, et formé de 328 feuillets. Les feuillets 12 à 321, qui forment la partie primitive et essentielle du livre, sont d'une écriture très soignée du milieu ou de la seconde moitié du xiv^e siècle; les rubriques sont en or; il y a beaucoup de lettres ornées ou historiées. Les pages ont vingt-trois lignes. Quant aux feuillets 1 à 11 et 322-5, l'écriture en est plus grosse, moins soignée et un peu moins ancienne, bien qu'encore antérieure, semble-t-il, au xv^e siècle ¹. Ce ms. a reçu au Musée britannique une reliure au dos de laquelle on lit: *Ex legato Caroli baronis Farnborough*. Sir Charles Long, de Bromley Hill, Kent, créé pair d'Angleterre sous le nom de baron Farnborough ² en 1828, mourut en 1838, léguant au Musée britannique une rente qui est employée à l'acquisition de manuscrits. Les mss. ainsi acquis sont classés dans le fonds Egerton. Celui qui nous occupe a été acheté par l'administration du Musée, à la date du 23 juillet 1842.

Ce ms. est un livre de piété composé pour une dame ³. Il contient des poésies édifiantes, des prières en prose et

1. Je ne parle pas des ff. 325 v^o à 328 qui contiennent des prières latines écrites au xvi^e siècle.

2. Farnborough, dans le comté de Kent.

3. Voy. ci-après, p. 50, note 2, et p. 57, note 4.

en vers, la traduction de traités mystiques. Ces pièces sont écrites soit en français, soit en limousin, soit en latin. En voici l'énumération sommaire :

I. Fol. 12. Un dit des trois morts et des trois vifs, en vers (français).

II. Fol. 16. Prières en prose (français).

III. Fol. 22 v°. Exposition du *Pater* (français).

IV. Fol. 43. *Ave Maria*, en vers (français).

V. Fol. 45. *Le Miserere*, en quatrains (français).

VI. Fol. 54. Prières à la Vierge (latin).

VII. Fol. 100. Prières à la Vierge, en vers (limousin).

VIII. Fol. 107. La *Prière Theophilus*, en vers (français).

IX. Fol. 109. Les sept douleurs et les sept joies de la Vierge, en prose (limousin).

X. Fol. 113. *Liber divini amoris*, en prose (limousin).

XI. Fol. 138 v°. *De divina impletione*, en prose (limousin).

XII. Fol. 149. *Scala divini amoris*, en prose (limousin).

XIII. Fol. 167. Prières et morceaux liturgiques (latin).

XIV. Prières en vers et en prose (latin et limousin).

XV. Hymnes (latin).

XVI. Fol. 1-11 et 322-5. Prières diverses ajoutées (latin et limousin).

I

DIT DES TROIS MORTS ET DES TROIS VIFS

Ce dit est l'un de ceux que M. de Montaignon a publiés dans son édition française de l'*Alphabet de la mort*

par *Hans Holbein* (Paris, Tross, 1856, in-8°). Il a été analysé par M. P. Paris dans l'*Histoire littéraire*, XXIII, 278. M. Paris a fait remarquer que les six derniers vers de chaque couplet sont en vers rétrogrades par mots, ce que l'on peut vérifier sur le dernier couplet publié ci-après, qui peut se lire indifféremment par le commencement ou par la fin. Le ms. dont ont fait usage M. de Montaiglon et l'*Histoire littéraire*, le seul où ce dit ait été signalé jusqu'à présent, est le n° 378 du fonds français de la Bibliothèque nationale (fol. 7).

Li premiers vis parole. (fol. 12).

« Compainz, vois tu ce que je voi?
A poi que je ne me desvoi.
De grant paor li cuer me tramble,
Vois tu la ces .iiij. mors enssamble,
Cum il sunt hideus et divers,
Et pouri et mengé de vers?...

Ici repont li premiers mors. (fol. 14).

Li premiers mors dist : « Damoiseil,
N'oubliez pas pour cel oisel
Ne pour vos roubes a orfrois
Qu'en terre gerra chacunz frois..

Fin (fol. 15 v°) :

Amer doit s'ame sages hon,
Tresors miudres n'est par raison ;
Or[s] cors, plus n'as a reclamer.
A reclamer n'as plus, cors ors ;
Par raison n'est miudres tresors,
Hom sages s'ame doit amer.

II

PRIÈRES EN PROSE (FRANÇAIS)

Il est probable que ces prières se retrouvent dans un assez grand nombre de mss. Je me borne à les indiquer par les premiers mots. La prière des quinze joies de la Vierge a été, comme on sait, très répandue, et se présente sous des formes très variées. Je note, en passant, que l'une de ces formes, différente de celle que nous avons ici, se rencontre en français dans un ms. ayant appartenu à Charles V, que M. Delisle a jadis décrit dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* ; voy. ce recueil, 6^e série, V, 536.

(Fol. 16.) Douce dame de misericorde, mere de pitié, fontaine de touz biens, qui portastes Jhesu Crist en vos douz flans...

— Bele très douce dame de paradis, pour icelle grant joie que vous eutes quant li sainz angles Gabriel vos aporta la nouvelle que li sauverres de tout le monde.....

— Bele très douce dame de paradis, por icelle grant joie que vous eutes quant vos alates en la montaigne visiter sainte Elysabeth...

— (Fol. 19.) Ce sont les requestes que l'en doit fere a nostre Seigneur en l'onor de ses .v. plaies, et cetera.

Quiconques vuet estre bien enseigniés de la chose dont il a grant besoing, si die chascun jor ces oroisons que trouverés ci escriptes, et sachiés que cil qui les dira, desconfez ne morra ne vilainement ne trespasera le jor que il de bon cuer les dira. Et après chascune oroison dites une patrenostre en l'onor et en la remembrance des .v. plaies nostre Seigneur : *Pater noster*.

Douz Diex, dous pere, sainte Trinité (fol. 19 v^o) et .j. Diex, biaux sire Diex, je vos requier que vos me regardés en vrai conseil, en l'onor de celui hautisme conseil que vos prestes de vostre propre sapience, quant vos envoiates vostre ' S. angle Gabriel annuncier la nouvelle de nostre salut et du nostre (*sic*) a la beneoite virge Marie...

Cette prière est suivie (fol. 21 v^o-22 r^o) d'une formule de confession.

III

EXPOSITION DU PATER

C'est un extrait de la Somme le Roi du dominicain Laurent, confesseur de Philippe le Hardi. D'autres morceaux encore de ce traité ont été copiés à part. Il serait bien à désirer qu'un homme laborieux et versé dans la littérature théologique du moyen âge fit un travail bibliographique sur cet ouvrage qui a été si répandu au moyen âge, et qui justifiè son succès par un réel mérite littéraire. Il y aurait lieu surtout d'en rechercher les sources, de déterminer dans quelle mesure il est original. Le morceau que nous offre le ms. Egerton correspond aux pages 98 à 118 de l'ancienne traduction anglaise ¹. Il se retrouve dans un extrait de la Somme qui a été publié sous le titre de *Mireour du monde* par M. Chavannes, en 1845 ². Je transcris ici les premières et les dernières lignes du texte de notre ms. :

1. Ou *voire*, le mot est abrégé; de même plus loin, *nostrc*, ou *notre*.

2. *Dan Michel's Ayenbite of Inwytt*, edited by R. Morris (*Early english Texts Society*, 1866).

3. T. IV des *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de*

Ici comensa coment on epon le Patrenostre' (fol. 22 v°).

Quant on met un efant a letre, au commencement on li aprent le patrenostre. Qui de ceste clergie vieut savoir deviegne humble comme enfes, car a tieus aprent nostre sires Jhesu Crist ceste clergie qui [est] la plus bele et la plus profetables qui soit, qui bien l'entent et la retient. Car tels la cuide bien savoir et entendre qui onques n'en sot fors que l'escorce par dehors.....

Le prologue se termine ainsi :

(Fol. 28 v°.) Or as tu oï le prologue de la sainte patrenostre qui est ausin comme de viele. Hei Dieus ! qui saroit bien toute la chanson, com il i troveroit de douces noteletes ! que il n'est pas doute que en la chanson que la sapience Dieu fit, cist qui enseigne les oisiaus a chanter n'ait motès de notes douces et soutieives, encore i ait il petit de letre....

Fin (fol. 42 v°) :

Or as tu oï ses (*sic*) notes que on suet dire sour ceste chansonete que Dieus fit, patrenostre ; or garde que tu saiches bien chanter en ton cuer, car grans biens t'en vendra se ainsi le fez. Deo gracias, Amen.

IV

AVE MARIA, EN VERS (FRANÇAIS)

Il existe un assez grand nombre de paraphrases en vers

la Suisse romande. L'exposition du *Pater* occupe la fin du volume, depuis la page 230.

1. Ou *notre*, et de même dans les cas semblables.

de l'*Ave Maria*. Il serait hors de propos d'en faire ici l'énumération ¹. Je me borne à dire que la pièce même dont on donne ci-dessous le début, se retrouve encore, dans le ms. Bibl. nat. fr. 12483, fol. 142, et de plus, mais avec une différence notable au début dans le ms. A 454, fol. 252, de la bibliothèque de Rouen, qui est de la seconde moitié du ^{xiii}^e siècle. Je joins en note les variantes de ces mss.

Ave dame, je vos salu, (Fol. 43)
Je chietiva qui en la palu ²
De orgulh ³ et de glotonie
Me sui soliez toute ma vie. .
Si ne sai que je doie fere ⁴,
Ou merci crier ou moi tere ⁵.
Douce dame, par ⁶ vostre grace
Enseigniei (*sic*) moi le quiel je face,
Que je, par vostre ensainniement,
A m'arme truisse alegement.

Maria, pucelle Marie,
Bien sai qui en vos se marie
Et de cuer vostre grace quiert
Que il avra ce qui ⁷ requiert,
Puis qui parmainie ⁸ en sa requeste,
Dame, qui tot (*sic*) jors estes preste
A ceus qui de bon cuer vos quierent

1. Il y en a dans le seul ms. fr. 837, Bibl. nat., trois versions toutes différentes et distinctes de la nôtre, aux feuillets 193 *d*, 216 *b* et 328 *a*; la troisième est de Rutebeuf. — 2. La pièce a été originairement composée par un homme; 12483 : *Je chetif qui de la palu*. — 3. Ms. 12483 : *De luxure*. — 4. Les quatre premiers vers manquent dans le ms. de Rouen, qui commence ainsi : *Ave Marie que doi ge faire*. — 5. Ms. 12483 : *Merci crier ne merci querre*. — 6. *Par* ou *per*? ici et plus loin le mot est abrégé; mais *vostre* qui suit est cette fois en toutes lettres, comme aussi au second couplet. — 7. *Corr. que* ou *qu'il*; de même au vers suivant, et en maint autre endroit. — 8. Rouen : *Pour qu'il remaig[n]e*; 12483 : *Pourquoy bonne*.

De doner ce qui ' requi[e]rent,
Por Dieu, por Dieu ², ma douce dame,
Secourez ma chietive d'arme.

Gracia, se je gracie avoie
Que mes cuer polit estre en voie
Qui fut a ³ droite penitance... (v°)

V

LE MISERERE, EN QUATRAINS (FRANÇAIS)

Sire Diex, o moi soies par ta sainte pitié, (Fol. 45 v°)
Qui es en treis persones .j. Diex en unité ;
Sire, tu qui connois ma grant fragilité,
Donte en moi tot pechié et toute iniquité.

De toz les pecheors sui, sire, li plus vils
Qui hui soit en cest monde sus terre nez ne vis.
Morz sui durablement, sire, ce te plevis,
Se, por merci crier ver toi ne me chevis.

Mès tu qui ces regardes, toe merci, .c. mire
Qui te crient merci, te place, beau douz sire,
Qu'en moi, ton pecheor, la toe grace espire,
Si que ⁴ le saint prophete, o David, puisse dire :

Miserere mei Deus secundum magnam misericordiam,
etc. (Fol. 46)

Sire, merci en aies, quar mi outrageous fait
M'ant de toi desevré, departi et deffait.
Par tant, sor tote rien m'avras, sire, bien fait,
Se, por merci crier, ta mercis me refait.

Sire, tu le feras, quar nus n'est tant pervers

1. Rouen : *Donnez leur ce que il.* — 2. 12483 et Rouen : *Pour ce vous pri.*
— 3. Rouen : *Qu'il fust en.* — 4. Corr. *qu'o.*

Ne tant n'avra ja fait tes preceps a revers,
Por qu'il voille penser qu'il est viande as vers,
Que o plors et o lermes ne te die cest vers :

Et secundum multitudinem miserationis, etc.

Sire, ceste priere te pri ne te desplace...

La pièce se compose de 45 quatrains dont voici les deux derniers :

A cestes .iiij. persones qui sont veraïement
.I. seul Diex qui la sus regne ou firmament
Ert gloire et loenge, et saichiez fermement
Que par .j. seul segnor vivrons durablement,

Si qu'en leu en irons ou en manja le fruit
Adan li primiers peres par qui fumes destruit ;
A queu leu par sa grace nos meint a son deduit
Cil Diex qui totens mainst en durable deduit. (fol. 52)

Sicut erat in principio et nunc et semper et in secula seculorum. Amen.

VI

Le v° du fol. 52 et le fol. 53 sont blancs. Au fol. 54 commencent des prières latines à la Vierge qui s'étendent jusqu'au fol. 100. La première est en vers rythmiques disposés en strophes couées à trois rimes. En voici les premiers vers :

Ave Virgo, lignum mite,
Que dedisti fructum vite
Saluti fidelium.
Genuisti Christum Jhesum,
Sed pudoris non est lesum,
Nec defluxit folium.

Cette pièce est connue d'ailleurs; voir Mone, *Latéinische Hymnen des Mittelalters*, II, 254.

VII

PRIÈRES A LA VIERGE, EN VERS (LIMOUSIN)

Ces prières sont écrites à lignes pleines, comme de la prose. Elles ont été faites, sinon par, du moins pour une femme. Elle sont, pour le fonds, assez peu intéressante. La fin de la seconde contient, comme on va le voir, l'énumération des sept joies de la Vierge¹.

A

- (A!) dompna raïna enpeirairitz, (Fol. 100)
De Dieo maere engendraritz,
Tu iest de rey e de rayna
4 Emperairit e medecina;
Tu es de las vergenas flors
Virginitatz e resplandors;
Orphanas no an qui prec per lor
8 Jhesu Crist lo salvador,
Mas (de) ti, maere, dompna de totz bes
Qui las defens e las chaptés.
A! dompna, bet deven laouar
12 Las creaturas e ondrar
Cui Dieus n'a dat entendement;
Aysso be crei ieo veramen,
Que de la mort on tuch eram
16 Per pechat d'Eva e d'Adam
Nos delhioret per ton fruch,
Quar mal eram (vº) dampnat tratuch,

1. Voir, au sujet d'autres rédactions en vers de la pièce des sept joies, la préface de *Daurel et Beton*, pp xc et suiv., et, pour une rédaction en prose, ci-après n° IX.

- Que Eva la mort aportet
20 E Dieus per ti la restauret,
Quin suffrit mort e passio,
En pendet entreo (*sic*) dos leiros ;
La toa granda sanhtetat
24 Apajet tan gran cruetat.
Domna, be grans es la toa bontatz
E la toa virgenitatz,
Qu'anc nulh' altra femna vivens
28 No poc dire, mon essien,
Qu'anc en aychi effiant agues ;
Dieus mas en cui totz poders es
Poc far tota sa voluntat,
32 No anc de forssa mas de pla grat,
Qu'anc res en ti non corrompet
Ni deïtatz non amermet ;
Quar com solhelhs pot intrar
36 Per la viria ses brizar,
Tot echsamen franchamen
Naquet de ti l'omnipotens...

B. — *Oratio.* (Fol 101 vº)

- Sanhta Maria gloriosa,
Maere de Dieu, filha e esposa,
Dompna sanhta enperairitz,
4 Qui a port gitatz los peritz
I aus malaus donas mesina,
Dompna, quar etz dal cel raïna,
Vos podetz far tot quan vos platz,
8 Vioire et murir, delir pechat.
Dompna, estela de mar,
Res senes vos nom pot guidar. (Fol. 102)
Tant iei falhit per mos pechatz
12 En mon cor ple de malvastat

25 la toa, corr. ta. — 35 Corr. Qu'aisi. — 37 Vers trop court.
4 gitatz, corr. gwiatz.

Que res, ses vos, nom pot ai(u)dar ;
Gardatz me de desesperar
Quar trop iei falhit, dompna pia,
16 En raubar, en leironia,
En enjans, en traïcios,
En mensonjas, en fornicatios,
En bausia, en (trop) pechatz mortals,
20 Que be soi digna de totz mals...

Fin :

Guardatz me, dompna, de totz mals
Per los .vij. gais esperitals.
Lo prumiers fo quant vos trames
L'angiel son messatge cortès
Qui dich : « Maria, Dieus te sal !
« Tu portaras en ton ostal
« Dieu e home, so creas tu, (Fol. 106 v°)
« Qui aura nom rey et Jhesu. »
Vos respondetz, sanhta donzela :
« Amicz, vec te la soa ancela,
« Qu'ieo soi del mieu senhor garnida
« De recebre, quar no m'enblida ». »
Lo segons jois fo quant nasquet,
Quan l'angiels aus pastors anet,
E dich : « Pastors anomciatz
« Que Dieus es en Betleem natz ;
« En Betleem lo trobaretz
« Entre doas paubras paretz
« Jazent en un petit bressol. »
Aissi jai qui paubriera vol.
Lo tertz gais fo quant lo segueren
Li trei rei e puech l'aüreren :
L'us proferc aur quar es reials,
L'autre mirra quar es mortals,
L'autre enses quar clers sera

16 Vers trop court. — 1. Ms. *enblida*

E prestre quil mon salvara.
Domna, lo quartz (jois) fo d'autra mena,
Quant Maria [la] Magdalena
L'anava ploran per sa mort,
Quant l'angiels l'aparec (ins) en l'ort
E dich lhi que plus non plores
E que aus disciples comtes :
« En Galileia vos n'anatz,
Que lai es Dieus resuscitatz. »
Domna, lo sejes ' gais fo ricz :
Quant Dieus cofortet sos amicz,
Lo fuoc Sen Esperit lor d(on)et
Eus lengatges (*fol. 107*) lor essenhet
E trastotas las escripturas ;
Tot quant es sauben per figuras.
Donna, los mortz resuscitava[n]
Eus orbs eus contrahtz redressava[n].
Domna, lo setes (gais) fo reials,
Qu'anc no cuh ne fos veültz (es)tals,
Lo jorn quan Dieus [vos] volc pojar
El cel es ab si coronar,
El cel ont es grans la clartatz,
E donet vos la poetat
Que vos fossatz del cel raïna
Essobre totz am Dieu vezina.
Tal gai s'en deren tuch li angiel,
Li patriarche qui eran am lor,
Li martir e li confessor
E las vergenas essament,
Que essempts chanteren dossament :
Sanctus Deus, senher paere ¹,
Gracias fazem de ta maere
Quar tu l'as al cel poiada,
Senher, es ab ti coronada,

1. On voit que la cinquième joie manque. — 2. Ce vers et les trois suivants sont trop courts.

Es as triada la raïna
Per bela flor de ma espina,
Guarda nos, domna, de totz mals,
Per los .vij. gais esperitals.

VIII

LA PRIÈRE THEOPHILUS, EN VERS (FRANÇAIS)

La pièce qui suit est traduite du français. Elle a été publiée en sa forme originale, sous le titre de « Priere Theophilus », par Jubinal ¹. On en connaît plusieurs copies, entre autres :

Paris, Bibl. nat., fr. 837, fol. 191.
— — 2495, fol. 65 ².
— — 12467, fol. 78.
— Arsenal 3142 (anc. B. L. fr. 175), fol. 300.
Lyon, Bibl. du collège, 584 ³.

Oratio. (Fol. 107)

Domna resplandens, reïna gloriosa,
Domna de paradis, pussela graciosa,
Domna, sobre totas autres plasens e deleitosa,
Denha auzir ma preïaria de ta aurelha piatosa.

A ti, auta (fol. 107 ^{vo}) puossela, a ti auta raïna,
Vet sesta pechairitz ⁴ querre secors e mesina,
Car tu iest la fontana e la sanhta mesina
Qui totz malaptes sana per la vertut divina.

1. *Œuvres de Rutebeuf*, 2^e éd., III, 314-8. — 2. Cet article a été omis dans le catalogue imprimé du fonds français. — 3. *Voy. Romania*, IX, 162 — 4. Le texte a été modifié de façon à s'appliquer à une femme. Il y a dans l'original *Doivent tuit pecheor*

Domna qui es vaicheus de patz e de concordia,
De dossor, de pietat e de misericordia ;
Domna, anseich que la mortz qui per mos tortz me morda,
Am lo teo glorios filh m'apaia e m'acorda.

Fin (fol. 108 v°) :

Verge qui de ton paere fust maere e nurissa,
Osta me lo diapble qui tan me met mal visi
E qui tantas vetz me fae chaere en mal en ira ',
Tal paor ai de m'arma totz lo cors m'en irissa.

Puesela dossa humiel, qui per humilitat
Nobla fust essagrada ² de sanhta Trinitatz,
Delonha de mon cors urguelh e vanetat
E ira errancura, tota iniquitat. *Ave Maria.*

IX

LES SEPT DOULEURS DE LA VIERGE (LIMOUSIN)

Las .vij. angoisas Nostra [Domna] (Fol. 109).

Dossa domna sanhta Maria, per la engoissa que vos aguetz
quant Joseps vostre espos vos trobet grossa e vos pesset
laechar privadamen per pietat, cofortatz me e totz cels qui
vos sierven qui en angoicha son. *Ave Maria.*

Dossa domna sanhta Maria, per la dolor que vos conceu-
betz quant sanhs Simeons vos dich que totz lo pobles con-
tradiria a vostre beneite filh, cofortatz me e totz aqueus qui
vos sierven, qui en paor son. *Ave Maria.*

1. Jubinal (p. 316) : *Deffent moi dou dyable qui tant set de malice | Qui tante fois m'a fet encheoir en maint vice.* — 2. Jubinal : *Temples fus et sacraires.*

Dossa domna sanhta Maria, per las penas que vos suffritz .vij. ans en Egipte et tot lo trabalh que vos aviatz en seguen vostre dos filh en sa penosa e pàubra vita de la hora qu'el nasquet de vos...

Suivent des prières en rapport avec les sept joies de la Vierge :

(*Fol. 110 vº*). Dossa domna sanhta Maria, reïna gloriosa, en larremenbransa d'aquel beneite joi don lo vostre dos cors s'alegret quan Dieus vos trames del cel sant Guabriel qui dossament vos saluet e vos dich que lo sanhs Esperitz descendria en vos, per que cossebriatz Jhesu Crist nostre salvador, domna, per aquel beneite alegrier de que vostra arma e vostre cors fo alegratz, vos pregi, domna, que vos la mi'arma alegretz de la patz e de la dossor del vostre filh, e que am lui m'achaptet merce e perdo. En honor, domna, d'aquel joi, vos saludi ieo. *Ave Maria gracia plena.*

Dossa domna sanhta Maria, vergena gloriosa, maere de Dieu, qui portiest Jhesu Crist.....

Fin (*fol. 112 vº*) :

Domna sanhta Maria, maere de Dieu, maere de misericordia, per aquel glorios gai que vos aguetz en aquel jorn que lo filhs de Dieu von pojet en cors, en arma glorificada, e vos amoret coma sa filha e vos eschausset coma sa maere sobre los seos angiels e sobre los seus arghangiels e sobre totas vertutz del cel e de la terra, domna a qui vos fo donatz totz poders del vostre beneite filh, quar totas las vostras voluntatz son complidas e fachas, dossa ' domna, per aquel beneite gai que vos aguetz en aquel jorn (*fol. 113*) i avetz enquera i auretz tostemps ses fi, vos pregi, domna, que vos am lo vostre beneite filh m'achaptetz merce, e que vos me trametat a bona fi, e que la mi' arma trametat en vita durabla, quan del cors partira.

X

Les traités mystiques désignés sous les articles X et XII de la présente description forment chacun un tout complet. Quant aux morceaux compris sous le n° XI, je ne saurais dire s'ils sont indépendants les uns des autres ou s'ils forment les chapitres d'un même traité. Pour tirer au clair cette question, il faudrait être mieux renseigné que je ne le suis sur l'origine de ces opuscules. Il n'est pas besoin d'en avoir poussé la lecture jusqu'au passage (fol. 166) où est cité saint François, pour reconnaître dans ces élucubrations l'œuvre d'un franciscain, mais c'est vainement que j'ai parcouru dans l'*Index materialium* de Wadding¹ les 20 colonnes consacrées à l'énumération des ouvrages appartenant à la « Theologia ascetica et mystica ». Je n'ai réussi à y rencontrer aucun des titres qu'on lira plus loin. Le fait que ces titres sont en latin donne toutefois à supposer que les traités eux-mêmes ont été originairement composés dans la même langue.

In nomine domini nostri Jhesu Christi, incipit liber divini amoris excellentissimi (fol. 113).

Cor sain, per quet mest en tans malvatz locs ? no finas de correr, ans dic volar, ta soen ti mudas de mal em piez ; tu no vols estar en .j. loc ; iest ortigaz ? que vas queren ? Respon le cors : Deliez², que re als no vau queren. — Tu lo quers loenh e trobaras lo pres, si lo quers en aissi co deus. Tu lo quers en las creaturas en cadaŭna, e non trobas mas pauc, et

1. *Scriptores ordinis minorum*. Romæ, 1806, pp. xxiv-xxx, à la fin du volume. — 2. Mieux vaudrait *delieg*, ou, comme plus loin *delleit*, le français *delit*.

aqueles malvaz, fals, vilas e breus; e compres lo trop car davans que l'aïas, e pos los¹ agut, compres lo altra ves. Mil tans i donas que (vº) no val; compraras delieit bo, gran, major de te, en que caubesses tostemps. — Respont lo cors : E on lo trobaria? Per niens trop ai voladas mil jornadas, per tal ne volaria tro a la fi dal mon. — Ges aquest non auras e volan, aus en remanen. Tol ti las alas e met ti e fers, que ja non remandras d'autramens....

Fin :

Mas mestier y a lezer, que ja hom que aia trop a far no i avindra, si no laissava sas fazendas, e que mezes lezer a coscirar, e que perdes lo parlar avol, e neïs del bo laisses pro, tro que fos joglars de coscirar bo e milhor, e autre que val (fol. 138 vº) mais que bo ni milhor. A Dieu do e coman los bos amadors, .xl. jorns a de perdo qui be ama, e tu enten jorn per an, an per mil ans, per .j. jorn ans tos temps, sol que nos parca de be amar Dieu. *Amen, amen, amen, alleluia, pax omnibus qui Deum diligunt. Amen.*

XI

De divina impletione. Rubrica. (Fol. 138 vº)

Dieus ditz e diz que el umple lo cel e la terra. Doncs qui no es ples de Dieu en ifern es o em piez. Qui plus soen s'en umple pus ne te, e cascuna vez que son amic le alarga el alonga perque mais tenga, e qui mil vez n'es umpliz, mil tans te de Dieu no fazia can commenset ad umplir. No fines d'umplir ab sabor o sed sabor, que Dieus vol que alcuna vetz lo trazisca hom co pinholas cubertas ab neula. No vol que hom aia tostemps la popa en la boca, maiorment can hom es espanatz; cent milia so que tug an Dieu e degus nol sent,

1. Corr. l'as?

pero trop platz (*fol. 139*) a Dieu que hom se aparelhe aitals
quel senca. Sed Dieu no vuelh que vires l'uelh. Amen.

De decem preceptis amoris.

Arma que desira fort amor, deu saber que .x. so li coman-
damen d'amor, car amor a donatz sos comandamens e vol
que aquilh que son sers o servas d'amor los gardo fortmen,
car grans bes lor en vendra; el prumiers comandamen d'amor
es que arma amoroza deu aver .j. bel miralh on si mire soen,
si a re en la carn que desplassia a son amic, so es que regarde
la consciencia si a re en la arma que pueca desplazer a Dieu,
e si y a re, que o lave ab doussas lagremas. ..

De xxiiiij privilegiis amoris.

Le premier prevelegi que amors (*fol. 140 vº*) empetra ab
Dieu, es que tot can faria Dieus, fezes per amor....

De superno amore. (Fol. 142)

Amors que pod tot cant es, pero vencer se lascia a nostre
peccatz non es ta fortz, e vencuda venquet Dieu, e Dieus
vencutz venquet peccat, e peccatz, que mout lag era guer-
reiatz, fo vencutz derrieramen....

De dulcedine memorie.

La memoria de nostre Senhor es mout doussa, e dona verai
joy de cor, e la prezenza (*fol. 144 vº*) de Dieu est plus doussa
que mels ni que neguna causa....

De divina consideratione Rubrica. (Fol. 147)

Qui mais coscira de Dieu ab sabor e ses sabor mais fa de
son pro. Si coscira ab sabor, sent lo pro; si coscira ses sabor,
a lo pro, mas nol sent, ja sia aisso que Dieus li o garda, la
on mais l'aura d'obs....

De respectione summi boni. (Fol. 147 v)

Li regart de celui qui es so tant dous e tant precios que tostemps hi pot hom viure, e vivo hi aquilh que no an los huels fangos. Per que yeu prec m'arma, no mia, ans (fol. 148) de Dieu, que nos laisse fanga....

XII

Hec est scala divini amoris. (Fol. 149)

Ad honor et a gloria de la doussa amor de Dieu, vuelh far entendre a las armas que sabo Dieu amar la gran desconoissensa e la gran desagradansa de la mia, per que a-(v)-mo Dieu plus for que no solo, e per que aian piatat de la mia arma que Dieu no vol amar. Alunas vegadas s'eddeve (sic) que cant yeu pregui la mia arma que ame Dieu, et ela respon que no sap, et yeu vuelh li mostrar que ment falsamens e parla coma desconoissens e desagradabla. E dic al comensamen, per fondar l'ofici d'amor, que Dieus es una res tan poderoza e ta grans que totas las creaturas so dedins lui; et es ta simples e subtils que dins totas las creaturas es plus pres e plus prion de cadauna que neguna non es de si mezeissa...

Fin (fol. 166):

Certas, aquest quint escalo avia puiat lo glorios sant Frances, qui tot cant trobava de plazer ni de delieit en las creaturas tornava ad onor et a gloria de lor creator. Per aquest escalo vic Jacob les angels de Dieu pujar e dissendre, aisso so .v. vergenas savias, de que Jhesu Crist ditz en l'avangeli que estavan aparelhadas per recebre l'espos. So so li .v. ciri que (v) Ezechiell vic entre las unas cambras e las autras, so

es entre las armas que so insel palais e las vostras. So so las paraulas que mosenher sant Paul dis, que vol essenhar a la glieiza de Dieu e respondo. Aesmar podo las amorozas armas quinh estar fai ins el palais, pueis que tam bo deportar si fa sobrels escalos. Aisso es la cofuzio de l'arma que no s'esforsa de Dieu amar; e que vos autres lui vulhatz per gran talen per lui amar pregatz Dieu per mie. Amen ¹.

XIII

PRIÈRES ET MORCEAUX LITURGIQUES (LATIN)

Au fol. 167 commencent les prières des agonisants. Vient après, ff. 172 et suivants, l'office des morts. Au fol. 214 commence l'office du Saint-Sacrement. Les ff. 225 à 230 sont occupés par les psaumes de la pénitence; les ff. 230 v^o à 232, par une litanie qui n'offre aucun nom pouvant fournir une indication sur l'origine du ms. Viennent ensuite aux ff. 233-237 diverses prières latines : *Oratio angelorum*; — *Oratio ad beatum Johannem Baptistam*, etc.; puis, fol. 237 v^o, les heures de la Passion : *Incipiunt hore passionis. Domine labia mea aperies...* Ensuite, du fol. 256 au fol. 276, on trouve diverses pièces extra-liturgiques en latin. Plusieurs sont en vers rythmiques. La première, *Juste judex Jhesu Christe rex regum et Domine*, est certainement antérieure au xiii^e siècle : voy. Mone, *Lateinische Hymnen*, I, 359.

1. Cette dernière phrase paraît corrompue.

XIV

PRIÈRES EN VERS ET EN PROSE (LATIN ET LIMOUSIN)

Au fol. 270 v° commencent des prières en limousin.
Les premières sont en vers, bien qu'écrites à lignes pleines comme de la prose :

Oratio ad Jhesum.

- 1 Dos senher Jhesu Crist qui, pal (*sic*) vostre sanht plazer,
De femna denh[e]t naecher e hom esdevenir,
Gran trebalh e gran pena en vostre ' cor suff[r]ir,
4 Per l'amor de nostras armas en la crotz murir,
De m'arma pecharessa aias, senher, pietat
Qui de vostre sanc precios l'avet achaptada.
Delioratz me de vizis, de mal e de pechat,
8 Em donatz gracia de vos servir a grat.

- Dos Jhesu qui suffritz vostras belas mas liar, (*fol.* 271)
Vostre bel cors tenre duosch'al sanc flaelar,
Vostra bela chara firir e escrachar,
12 Vostra sanhta testa d'espinas coronar,
Par (*sic*) aquelas sanhtas penas, dos Jhesu vos ' requier
Que vostra bela charn me denhetz mostrar
Cui beotatz li angel deliecha esgardar,
16 Quar res no es al mon que tan deia desirar.

- Dos Jhesu qui de pietat de nostre cor
Per chaetios pechadors denhetz plorar,
Per aquela sanhta pietat qui vos fetz lacremar,
20 Donatz me devotamen per mos pechat plorar.

1. Ms. *nostre*. — 2. Ms. *nos*, et *nostra* au vers suivant.

Perdonatz me, dos Jhesu, quan que ay pechat
Per la veluda de mos uuelhs dins que fui natz;
Gardatz los d'aichi avant qu'en nulla vanetat
24 No[s] deliechen, mas en be, en sanhtetat.

Dos Jhesu qui denhetz auvir pacienment
Repruopchas e mals dicht de la maleita gen,
E davant Pilat lo cruel jutgamen,
28 Ses re contradire, receobetz humielment;
Jhesu, per aque[la] pietat per que o volguist suffrir,
Perdona me tot quant ai pechat per auvir,
Garda me d'aichi avant el vostre sanht plaser
32 Que ja maech nom dalieche mas de be auvir.

Les rimes soulèvent ici quelques difficultés. Il est aisé, aux vers 1 et 31 de changer *plazer* en *plazir*, ce qui donne aux rimes du premier et du dernier quatrain un caractère plutôt français que proprement limousin, mais on est tenté de laisser aux vers 5-8 et 21-4 leur forme méridionale ¹, car la finale *at* de ces vers, mise en français, offrirait un mélange inadmissible de rimes en *é* et en *ié*. Les vers 9 à 12, qui forment le premier quatrain de la seconde strophe, sont et doivent rester en *ar*. Mais quelle est proprement la rime des vers 13 à 18? Si elle est aussi en *ar*, il faut corriger le *requier* du v. 13 ². Il n'est toutefois pas probable que deux quatrains consécutifs aient eu les mêmes rimes. Peut-être les vers 13 à 18 rimaient-ils en *ier*, comme certaines tirades de *Daurel et Beton* ³.

En somme, je crois qu'il n'est pas possible de ramener ces vers à une forme soit purement française soit pure-

1. Il est bien entendu que le v. 6 est de plus d'une façon corrompu, comme aussi le v. 17. — 2. On pourrait refaire ainsi le vers : *Per aquelas penas senher, vos voil pregar*. — 3. Voy. l'édition de ce poème, pp. xxxviii-xlvij.

ment provençale. Ils ont probablement été composés par quelque limousin qui visait à écrire en français, mais qui confondait en un seul son *ié* et *é*. Puis un copiste, celui de notre ms. ou plus probablement un copiste antérieur, se sera efforcé de remettre toute cette pieuse poésie en limousin.

Voici maintenant une pièce en prose, qui est la première d'une série sur les heures canoniques.

Oratio de mati (fol. 274 v°).

Al mati, quant vos auviretz los senh sonar o l'auzel chan-
tar, tantost de vostre liech levatz ses nualha, e pessatz en
vostre coratge que vos auvetz aquela dossa votz qui sera di-
cha al jorn del jutgament : « Vos mort, qui jazetz en vostres
sepulcres, levatz e venetz al jutgament » ; essenhat esseelatz
vostre front e vostre cors del senhatgle de la crotz, e mer-
ceatz a Dieu del repaus que avetz agut en la nuech e d'aisso
qu'el vos a gardat sas e sals de l'anamic ; e digatz vostre
Credo in Deum e vostre *Pater noster*. En apres tornatz vos-
tre coratge a la dossa puecela debonaire maere del dos Jhesu,
e de bon cor digatz li *Ave Maria*. Apres anatz al mostier e
digatz vostras autras orazos, e tot vostre coratge tornatz ves
Dieu, e preiat lo de cor entier, i a chascun mot metetz i
vostre cor, que so que disetz de bocha vos sabore lo cor ;
(fol. 275) quar li angiel son aparellhat a portar vostra ' orazo
a prezent denant Dieu. De totas aquestas chausas en redetz
gracias a Dieu, e de tot vostre cor entier merceatz a nostre
creator car nos a elescutz a estre son filh e heretier dessa glo-
ria. En apres redetz gracias a vostre creator d'aisso que volc
estre per nos petitz effas en aquest setgle, paubres e viels e
despechat de tota gent per nos, e tan vil e tan cruel e tant
antosa mort per nos suffrit a nos remer de mort, e d'umil
cor digatz li :

1. Ms. *nostra*. Ici et ailleurs je lis « selon le sens, bien qu'il y ait plutôt ».

Oratio,

Senher, Dieus poderos e debonaire.....

La dernière des prières limousines se termine au fol. 286 v°. Suivent deux prières latines. Le fol. 287 v° est blanc. Suit, ff. 288-321, le recueil d'hymnes (XV).

XVI

Il y a peu de chose à dire des prières ajoutées qui occupent les ff. 1-11 et 322-5. Les premières sont en latin, comme aussi celles des ff. 324-5. Quant aux prières des ff. 322-4, elles ne diffèrent que par quelques variantes purement graphiques des prières des sept douleurs, partiellement publiées ci-dessus, sous le n° IX. En voici les premières lignes :

Dossa domna sancta Maria, per la engoyscha que vos aguetz cant Joseph vostre espos vos trobet grossa e vos pessel layssar privadamen per pietat, cofortatz me e totz cels qui vos sierven, qui en angoyseha son. *Ave Maria.*

On a vu qu'entre les textes en langue vulgaire contenus dans le ms. Egerton, les uns sont français, les autres limousins. Pour les textes français, il n'y a aucune remarque à faire, sinon que parfois les habitudes du copiste méridional se laissent apercevoir, comme au quatrième couplet de la traduction du *miserere* (p. 51) où on lit *ant* pour *ont*. Mais il n'y a là rien de bien notable. Quant aux textes que j'ai qualifiés jusqu'ici de limou-

sins, il y aurait lieu, tout d'abord, de prouver qu'ils le sont en effet. Pour procéder régulièrement, il faudrait relever et classer tous les faits linguistiques qu'ils présentent, et montrer par la comparaison avec des documents d'origine certaine, que ces faits sont bien limousins. Mais je ne crois pas à propos d'introduire dans le *Bulletin de la Société* un exposé purement linguistique. Je me bornerai donc à noter ici un petit nombre de faits dont chacun peut n'être pas spécial au Limousin, mais dont l'ensemble caractérise assez bien le langage de ce pays : *c* initial ou seconde consonne d'un groupe devient *ch* devant *a* : *chaptés* VII, 10; *pechat* VII, 16; *d* entre voyelles, tombe après *au* : *laouar* VII, 11; *l* suivie d'*s* se vocalise facilement : *aus*, *eus*, pour *als*, *els*; les troisièmes personnes du pluriel sont en *an* lorsqu'elles correspondent au latin *ant*, et en *en* dans les autres cas; ainsi au n° VII, *resuscitavan*, *redressavan*, *eran*, et d'autre part *deven*, *segueren*, *aüreren*, *sauben*, *deren*, *chanteren*, etc. Remarquons enfin les formes *paere*, *maere* (latin *patrem*, *matrem*) qui sont à rapprocher du *paer* fourni par l'ancienne traduction limousine des chap. XIII à XVII de Saint Jean; cf. *laechar* (*laxare*) n° IX, *pechae-ressa*, *chaetios*, *maech*, n° XIV, etc.

Pour ne renfermer aucun ouvrage de grande valeur, le ms. dont on vient de lire la description ne laisse pourtant pas d'apporter aux études littéraires son petit contingent d'éléments nouveaux. La réunion en un même volume de morceaux littéraires, les uns en langue d'oui les autres en langue d'oc, s'explique assez bien, si on admet que ce volume a été écrit en Limousin, c'est-à-dire en un pays qui, bien qu'appartenant en somme à la lan-

gue d'oc, est très voisin de la région où la littérature se produisait en français. Il n'en est pas moins intéressant de constater une fois de plus l'admission des œuvres françaises dans les contrées du midi. On n'a pas assez étudié la pénétration réciproque des deux littératures du midi et du nord de la France. Si on cherchait à se rendre compte de la proportion des compositions françaises qui ont été connues dans nos provinces du midi, en tenant compte des temps et des lieux, on trouverait que cette proportion a été plus grande en Limousin qu'ailleurs. Le ms. Egerton fournirait ici un témoignage important.

Remarquons que le ms. Egerton nous offre les pièces françaises sous deux formes : 1° sous leur forme originale (n° I à V) ; 2° traduites en limousin (n° VIII et probablement XIV). Comme il est peu vraisemblable que le même copiste ait traduit les unes de ces pièces et se soit contenté de transcrire les autres, il est à supposer que toutes sont parvenues au copiste du ms. Egerton dans l'état où nous les avons et qu'il s'est borné à une simple transcription.

Au point de vue particulier de la littérature provençale, les pièces limousines, tant en prose qu'en vers, signalées sous les n° VII, IX-XII, viennent s'ajouter à un certain nombre de documents littéraires, originaires du même pays, ayant aussi un caractère religieux, le tout constituant, dans l'ensemble de la littérature provençale, un petit mouvement assez localisé, dans le sens pieux et édifiant.

J'appelle, en terminant, l'attention sur cette circonstance que le ms. Egerton est un livre de prières, ayant partiellement le caractère liturgique. Le ms. Harleien, où est insérée l'ancienne traduction des chapitres XIII à XVII du quatrième évangile, est aussi un livre liturgique. C'est

d'un livre d'heures qu'a été tirée la pièce en vers limousins, sur les sept douleurs de la Vierge ¹. Le ms. Bibl. nat. lat. 1139, qui contient quelques précieux morceaux de littérature religieuse en langue vulgaire, provient de Saint-Martial de Limoges. Il y aurait donc lieu d'examiner les livres liturgiques et livres d'heures d'origine limousine qui peuvent se rencontrer dans les bibliothèques publiques ou privées. Des recherches dirigées en ce sens conduiraient probablement à d'intéressantes découvertes.

Paul MEYER.

P. S. Ce qui précède était en page lorsque j'ai rencontré dans le ms. du Musée britannique Arundel 83, fol. 128 ², écrit en Angleterre vers le milieu du xiv^e siècle, une édition très abrégée du Dit des Trois morts et des trois vifs, indiqué ci-dessus, pp. 45-46. Les discours des trois morts et des trois vifs sont réduits chacun à six vers, au lieu de vingt-quatre. Ces six vers sont les six premiers de chaque discours. Une autre particularité de ce texte

1. *Romania*, I, 410-4. — C'est du moins l'opinion de M. Chabaneau que cette pièce est d'origine limousine, et je m'y rallie volontiers.

2. Voir la description de ce ms. qui est composé de deux parties originiairement distinctes, mais toutes deux richement enluminées, dans le Catalogue imprimé (*Catal. of mss. in the British Museum, new series*). Les tableaux allégoriques qu'on trouve dans chacune des deux parties (*Decem legis mandata*, ff. 2 v^o et 128 v^o; *duodecim articuli fidei*, ff. 12 et 129; *septem opera passionis Christi*, ff. 12 v^o et 132) appartiennent à un genre de littérature théologique qui mériterait d'être étudié parce qu'on en peut constater l'influence dans bien des ouvrages en langue vulgaire. L'arbre des vices et l'arbre des vertus peints aux ff. 129 et 130 ressemblent fort à ceux qui figurent dans le *Libellus de fructibus carnis et spiritus* de Hugues de Saint-Victor, et qu'on a fait servir à l'interprétation de la *Divine Comédie* (voy. A. Fulin, *Allegoria... nelle due prime cantiche della D. C.*, Graz, 1864, pp. 27-8). Des tableaux semblables ou analogues ont été signalés plus d'une fois, voir par ex. le Catalogue Rouard (Paris, 1879), n^o 105.

consiste en ce que les six interlocuteurs sont autant de rois. La pièce est disposée sur deux colonnes, l'une pour les trois vifs, l'autre pour les trois morts. En tête de chacune, deux miniatures assez remarquablement exécutées : à gauche, trois personnages couronnés qui semblent plutôt des reines que des rois ; à droite, trois squelettes. Ces deux miniatures sont respectivement accompagnées de ces deux rubriques : *De vivis regibus*, et *de mortuis regibus*. Au-dessus des miniatures, par conséquent au haut de la page, on lit les quatre vers anglais suivants, écrits sur une seule ligne :

Ich am afert. Lo ! what ich se !
Me thinketh hit beth develes thre.
Ich wes wel fair such schel tou be ;
For Godes love bewer by me !

Le texte commence ainsi :

Primus rex vivus.

Compagnouns veez ceo ke jeo voy ?
A poy ke jeo ne me devoy,
De grant poür le quoyer me tremble...

Primus rex mortuus.

Ly premer mort dist : Damoyzel,
Ne ubliez pas pur sel oysel,
Ne pur vos robes a orfreis...



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. G. Paris, le 12 novembre 1881.

Présidence de M. G. PARIS, président.

État des impressions : *Bulletin*, 1881, n° 2, en bon à tirer. — *Miracles de Nostre Dame*, t. V, les dernières feuilles ont été renvoyées à l'imprimerie en bon à tirer. — *Vie de saint Gilles*, les cinq premières feuilles de l'introduction sont en page; la suite est à l'imprimerie. — *Raoul de Cambrai*, une demi-feuille a été composée en page, à titre de spécimen.

M. le président entretient le Conseil de la perte douloureuse autant qu'inattendue que la Société vient de subir, par le décès récent de M. le baron James de Rothschild, son trésorier. M. de Rothschild était dans une grande mesure le fondateur de la Société des Anciens Textes français; il lui avait amené par ses relations personnelles un grand nombre d'adhérents, il lui apportait un con-

cours actif autant que généreux, par la publication, faite à ses frais et par ses soins, du *Mistère du Viel Testament*. M. le président ajoute que les travaux laissés inachevés par M. de Rothschild ne demeureront point en suspens, M^{me} de Rothschild ayant l'intention de les faire terminer, et M. Picot s'étant chargé d'en poursuivre la publication. Le Conseil charge le président de transmettre l'expression de ses regrets à M^{me} la baronne James de Rothschild, et de la remercier en même temps des dispositions qu'elle a bien voulu prendre pour assurer l'achèvement des publications commencées par son époux.

M. Picot fait savoir au Conseil que l'un des derniers travaux dont M. de Rothschild se soit occupé est la préface du tome III du *Mistère du Viel Testament*. Cette préface reste toutefois inachevée. M. Picot se propose de la compléter dans un bref délai, de telle sorte que le volume puisse être mis en distribution au commencement de l'année prochaine.

M. Picot est nommé commissaire responsable pour l'*Amant rendu cordelier*.

M. le président dit que le tome VI des *Miracles de Nostre Dame* pourra être mis sous presse très prochainement, et composé sans interruption.

M. de Montaiglon s'engage à livrer sans retard la copie du recueil des *Sotties*.

Le Conseil décide que la séance générale de la Société aura lieu le 21 décembre. Une séance du Conseil sera tenue le 29 novembre.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. G. Paris, le 29 novembre 1881.

Présidence de M. G. PARIS, président.

État des impressions : *Raoul de Cambrai*, la première feuille est en page.

Le Conseil apprend avec satisfaction que M. le baron Edmond de Rothschild veut bien accepter les fonctions de trésorier de la société.

Le Conseil décide que dorénavant on ne fera plus relier la totalité des volumes publiés par la Société, mais seulement le nombre d'exemplaires nécessaire pour le service des membres et pour la vente courante.

Sur la proposition de M. le président, le Conseil décide que dorénavant les noms des membres de la Société imprimés dans le premier bulletin de chaque année, seront fondus en une seule liste.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à la Bibliothèque nationale (salle du cours d'archéologie), le 21 décembre 1881.

Présidence de M. G. PARIS, président.

La Société entend la lecture du discours du président, des rapports du secrétaire et du trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent :

BUREAU

<i>Président</i>	MM. F. BAUDRY.
<i>Vice-présidents</i> . . .	MARTY-LAVERAUX, G. PARIS.
<i>Administrateur</i> . . .	M ^{ls} DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE.
<i>Secrétaire</i>	P. MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> . .	G. RAYNAUD.
<i>Trésorier</i>	BARON EDMOND DE ROTHSCHILD.
<i>Trésorier-adjoint</i> . .	E. PICOT.

CONSEIL

MM. F. BONNARDOT.	MM. H. MICHELANT.
H. BORDIER.	A. DE MONTAIGLON.
ALFRED DIDOT.	U. ROBERT.
E. EGGER.	E. DE ROZIÈRE.
L. GAUTIER.	BARON A. DE RUBLE.
M ^{ls} J. DE LABORDE.	CH. THUROT.
A. LONGNON.	F. WEY.
S. LUCE.	

Discours de M. G. PARIS, président.

MESSIEURS,

La plus pénible fonction de votre président est de devoir vous annoncer les vides que la mort, chaque année, ne manque guère de faire dans nos rangs. Cette tâche est si lourde cette fois, et pour moi si particulièrement douloureuse, qu'elle absorbera tout le temps pour lequel je réclame votre attention. L'année a pour nous cruellement commencé et fini, et nous sommes encore tout ébranlés des deuils que nous avons ressentis.

Quand la Société des Anciens Textes français dressa, en 1875, la première liste de ses membres, une attention délicate de notre secrétaire attribua le n° 1, sur cette liste, à M. Paulin Paris. Vous le choisîtes pour vous présider dès que vous fûtes constitués, et, quand il quitta le fauteuil, vous lui décernâtes, sur la proposition de votre administrateur, le titre de président d'honneur. Ces hommages, qui furent bien sensibles à celui qui en était l'objet, et que leur spontanéité rendait si précieux, étaient des actes de justice autant que de reconnaissance. Près de cinquante ans avant nous, mon père avait entrepris de remettre sous les yeux du public, dans une suite d'éditions, les textes les plus importants pour l'histoire de notre langue et de notre littérature au moyen âge. Pendant près de cinquante ans, il a mis au jour des textes an-

ciens, sans parler de ceux qu'il a interprétés, analysés, traduits. Il débutait en 1832 par *Berte aux grands pieds*, la première chanson de geste qui ait été imprimée en France ; il était prêt, quand il est mort, à mettre sous presse, pour notre Société, un des plus intéressants parmi les romans en prose du cycle d'Arthur. Dans l'intervalle se placent les éditions des monuments les plus variés, appartenant au domaine de l'épopée nationale comme *Garin le Lorrain*, de la poésie historique comme la *Chanson d'Antioche*, de la poésie lyrique comme le *Romancero français*, de l'histoire comme le livre de Villehardouin et les versions françaises des *Chroniques de Saint-Denis* et de Guillaume de Tyr, de la poésie personnelle comme le *Voir dit* de Guillaume de Machaut. Non content de publier des textes, il en faisait publier : c'est sous son impulsion que se forma cette collection des *Romans des douze pairs*, qui s'arrêta malheureusement trop tôt, mais dans laquelle il aurait voulu comprendre la plupart de nos chansons de geste. Nous devons compter presque à l'égal de publications les descriptions, si riches en extraits et en détails de tout genre, qui remplissent les sept volumes de ses *Manuscrits français*. Quant à ses notices dans l'*Histoire littéraire de la France*, à ses rajeunissements de vieux écrits, à ses leçons du Collège de France, dont il a détaché quelques trop rares spécimens, il suffit ici de les indiquer. Tous ceux qui, depuis l'initiative qu'il donna, ont publié d'anciens textes français ont été ses amis, ses disciples ou ses obligés. Notre Société, en se fondant, réalisait un de ses vœux les plus chers, et elle était heureuse de se mettre sous le patronage de sa vieillesse à la fois si

aimable et si respectée. Ce n'est pas moi qui puis exprimer les sentiments qu'a causés sa mort à ceux qui n'avaient avec lui d'autre lien que celui de communes études; mais je suis sûr d'être l'interprète de tous si je dis que la Société des Anciens Textes, en perdant son président d'honneur, a éprouvé, en même temps qu'un vif regret, une impression de diminution et comme une vague inquiétude : il semble que son nom, placé au dessus des nôtres, devait nous concilier partout l'estime et la sympathie. Ce nom restera d'ailleurs inséparable de la Société, et par le souvenir, et par la publication dont je parlais tout à l'heure, qui, acceptée par votre Conseil, sera quelque jour exécutée.

Un autre nom sera toujours intimement uni à notre œuvre : c'est celui de notre premier trésorier, que l'année, près de finir, devait nous enlever d'une manière si foudroyante. Le baron James de Rothschild, mort à trente-six ans il y a quelques semaines, est, messieurs, le véritable fondateur de la Société des Anciens Textes. C'est lui qui, en 1874, à Vichy, où j'avais eu l'honneur de faire sa connaissance, me dit un jour, après plusieurs entretiens où il m'avait surpris et charmé par l'étendue et la sûreté de ses connaissances autant que par la finesse de son esprit : « Pourquoi ne fonderiez-vous pas, vous, M. Paul Meyer et les autres savants qui s'intéressent au moyen âge littéraire, une *Société des Anciens Textes français* analogue à l'*Early English Text Society* ? — Nous y avons pensé plus d'une fois, lui répondis-je; mais nous craignons un insuccès. Les affaires de ce genre ont un côté *temporel* qui nous est étranger et qui nous effraie. » Sa proposition me fit ce-

pendant réfléchir, et le lendemain je lui dis en l'abordant : « Eh ! bien, la Société dont vous me parliez hier, nous la fonderons si nous pouvons la présenter comme ayant pour trésorier le baron James de Rothschild. — J'y consens de grand cœur, » dit-il aussitôt, et la Société existait l'année suivante. Vous savez quel intérêt il a toujours porté à nos travaux, et quel précieux concours il nous a donné et valu. Qu'il fût un trésorier hors ligne, c'est ce qu'on pouvait attendre ; qu'il fût en même temps un donateur libéral, on n'en était pas non plus étonné ; mais ce qui surprit fort ceux qui ne le connaissaient que de nom, ce fut de trouver en lui un excellent éditeur de textes. Je ne parlerai pas ici des ouvrages qu'il a publiés ou commencés ailleurs, et qui auraient justement fondé la réputation d'un littérateur sérieux ; mais le *Mistère du vieil Testament*, dont il a pu nous donner deux volumes, — et dont la suite, grâce à la générosité de M^{me} la baronne James de Rothschild et à l'active amitié de M. Émile Picot, ne nous fera pas défaut, — est une publication hors ligne. Pour les soins à donner au texte, le baron James étonnait parfois les éditeurs les plus diligents par la rigueur de sa méthode et la minutieuse exactitude de son travail ; pour le commentaire, il a montré une information que peu de savants auraient possédée au même degré. Vrai Français de cœur, et s'intéressant à la France de toutes les époques, surtout de celle qui termine le moyen âge et ouvre les temps modernes, fidèle en même temps à la race dont son nom est une des gloires, il trouvait un attrait particulier à publier et à illustrer cette grande œuvre, où se reflète la manière dont les Français d'autrefois ont compris l'his-

toire d'Israël. Il avait, du reste, conçu bien d'autres projets pour la Société. Elle perd avec lui tout ce qu'elle pouvait en espérer, tout ce qu'elle s'en promettait légitimement pour une longue suite d'années. Votre Conseil, messieurs, m'a chargé, comme président, d'exprimer à M^{me} la baronne de Rothschild toute l'étendue de nos regrets. Au milieu de la consternation où l'a jetée un coup aussi terrible qu'imprévu, elle a tenu à vous remercier par mon entremise et à vous dire combien elle était sensible à notre douloureux hommage.

Les deux grandes pertes que je viens de rappeler marquent cette triste année de leur empreinte dominante ; mais d'autres, que j'ai encore à signaler, appellent aussi tous nos regrets. M. Charles Giraud, membre de l'Institut, dont il est superflu de rappeler la science solide et variée, l'esprit vif et délicat, s'intéressait de près à notre œuvre, pour laquelle il m'a plus d'une fois donné d'excellents avis. M. Bonnefont, professeur au lycée Fontanes, était un de ces excellents esprits dans lesquels le culte de la beauté classique n'exclut pas l'intelligence des manifestations les plus diverses de l'esprit humain. M. Lafite, libraire à Buda-Pest, cherchait à propager nos publications dans l'Europe orientale. Mais deux hommes surtout doivent être ici rappelés. M. Littré, l'un de ceux qui ont le plus contribué à faire comprendre et apprécier justement notre passé littéraire, n'a pas, il est vrai, tiré des manuscrits du moyen âge des textes écrits en ancien français ; mais il en a livré à la presse qu'il avait composés lui-même, et il a réalisé cette belle et difficile fantaisie de faire parler à Dante la langue qu'il aurait parlée si le bonheur avait voulu que ce grand

génie naquit à Paris et non à Florence. Pendant que Littré partait plein de jours, laissant derrière lui, avec bien d'autres ouvrages, ce monument du *Dictionnaire* qui immortalisera son nom, un jeune savant, qui avait entrepris, sur une partie de l'histoire de notre ancienne langue, les travaux les plus importants et les mieux conçus, Henry Nicol, presque le seul qui, en Angleterre, fit de l'anglo-normand une étude vraiment scientifique, s'éteignait à Alger, sans même avoir tracé le plan complet de son œuvre, mais non sans en avoir fait connaître des échantillons qui permettent d'en apprécier le mérite et la solide préparation.

Tel est, messieurs, le bilan funéraire de l'année 1881. Le passif, comme vous le voyez, est terriblement chargé, et l'actif ne balance pas les pertes. Pour que notre œuvre s'affermisse, pour qu'elle puisse sans encombre continuer et grandir, il faut que ceux qui la soutiennent s'y intéressent de plus en plus efficacement. Nous faisons un nouvel et pressant appel à votre concours énergique; nous demandons à chacun de nous aider plus activement que jamais, de son argent, de ses conseils, de sa propagande, et, s'il y a lieu, de sa collaboration.

Rapport sur les travaux de la Société des anciens textes français, pendant l'année 1880, par M. Paul MEYER, secrétaire.

MESSIEURS,

L'année qui s'achève a été douloureuse pour la Société. Ceux qui avaient coutume de travailler avec le plus d'activité à notre œuvre commune ont été frappés cruellement soit en leur personne, soit en leurs plus chères affections. Vous ne vous étonnerez pas, Messieurs, si dans ces circonstances il ne nous a pas été possible de mettre à jour l'arriéré, de faire en sorte que nos volumes parussent dans l'année dont ils portent la date. L'an dernier, à pareille époque, l'exercice de 1879 n'était pas encore complété. Il le fut, dès les premières semaines de cette année, par la publication de la *Chanson d'Élie de Saint Gilles*, suite nécessaire de l'*Aiol*, mis au jour il y a quatre ans. Pour l'exercice de 1880, nous avons annoncé le tome second des œuvres d'Eustache Deschamps, le poëme provençal de *Daurel et Beton*, et la *Vie de saint Gilles*. Les deux premiers de ces volumes sont entre vos mains depuis plusieurs mois. Vous en ayant entretenus dans mon dernier rapport, je n'ai pas à y revenir cette année. Quant à l'édition de la *Vie de saint Gilles*, elle n'a pu être terminée à temps, et nous avons dû lui substituer le tome V des *Miracles de Notre-Dame*, qui est en ce moment entièrement tiré, et sera mis à votre disposition dans quelques semaines.

Voilà donc l'exercice de 1880 terminé. Pour l'exercice de 1881, nous pouvons compter à bref terme sur la *Vie*

de saint Gilles dont les éditeurs corrigent les dernières épreuves. Lorsque ce volume sera publié, lorsque vous aurez lu cette longue introduction si pleine de faits, qui élucide tant de questions d'histoire hagiologique, d'histoire littéraire, de linguistique romane, vous reconnaîtrez sans doute que la valeur des résultats obtenus n'est pas hors de proportion avec la longueur de l'incubation. Le tome III d'Eustache Deschamps est depuis plusieurs mois sous presse et nous espérons que notre zélé administrateur l'aura bientôt mené à bonne fin. A défaut de ce nouveau volume d'un recueil dont tous les amis de notre ancienne littérature souhaitent le progrès rapide, nous ferons entrer dans l'exercice de 1881 le tome VI des *Miracles de Notre Dame*. D'autres ouvrages sont sous presse depuis un temps plus ou moins long. Le premier prêt complètera l'exercice de 1881. Ce sera vraisemblablement l'*Amant rendu cordelier à l'observance d'Amour*, dont M. de Montaiglon nous fait toujours espérer le prompt achèvement.

Pour l'année 1882, nous aurons d'abord, soit le t. VI des *Miracles de Notre-Dame*, soit le t. III d'Eustache Deschamps, selon que l'un ou l'autre de ces deux volumes aura été affecté à l'exercice de 1881; puis nous pourrions compter sur l'une de ces deux publications entreprises depuis longtemps : le recueil des versions anciennes de l'Évangile de Nicodème, préparé par MM. G. Paris et Bos, et la *Vie du pape saint Grégoire*. Enfin, nous pousserons activement la nouvelle édition de *Raoul de Cambrai*, qui vient d'être mise sous presse, et nous ferons en sorte qu'elle soit terminée dans le courant de l'année prochaine. Je me suis efforcé, dans mes précédents rapports, de faire ressortir l'intérêt philologique et littéraire que présenteront les éditions des versions de Nicodème et de la vie de *saint Grégoire*, permettez-moi de

vous entretenir quelques instants de l'édition nouvelle de *Raoul de Cambrai*. Entre les chansons de geste qui composent cet ensemble immense et varié qu'on appelle l'Épopée française, il n'en est peut-être pas une qui se recommande par un intérêt historique aussi grand. Nous n'y trouvons point de ces récits fastidieux de fabuleuses batailles entre Chrétiens et Sarrazins qui occupent une si grande place dans tant de nos anciens poèmes, ni de ces contes merveilleux que les romans d'aventure mirent à la mode au ^{xii}^e siècle : c'est une série d'épisodes de l'histoire féodale du ^{ix}^e siècle ; c'est l'exposé de luttes pour la possession d'une terre réclamée, avec des droits équivalents, sinon semblables, par deux compétiteurs ; c'est l'opposition de deux droits : l'un, qui allait s'éteignant, est celui qu'avait le roi de distribuer à ses fidèles des biens à titre viager ; l'autre, qui dès lors s'établissait, est le droit des fils à hériter de la terre concédée à leur père. A la vérité *Raoul de Cambrai* ne nous est pas parvenu sous sa forme originale ; mais on peut être assuré que la rédaction que nous en possédons, et qui paraît appartenir à la seconde moitié du ^{xii}^e siècle, n'a guère modifié que la forme de l'ancien poème. Pour le fond, la chanson, telle que nous l'avons, nous donne encore l'impression d'une page probablement véridique, au moins dans la donnée générale, en tout cas très vraisemblable, de l'histoire des premiers temps de la féodalité. *Raoul de Cambrai* a été publié pour la première fois en 1840. Il n'est pas d'édition de cette époque qu'il ne soit possible d'améliorer grandement aujourd'hui, grâce aux rapides progrès de la philologie romane. L'édition de *Raoul de Cambrai* était, entre toutes, susceptible d'améliorations, puisque le premier, éditeur, sans parler d'innombrables fautes de lecture, a poussé la négligence jusqu'à omettre plusieurs des vers contenus dans

le manuscrit. Mais une circonstance heureuse nous permettra de faire usage d'éléments que le premier éditeur n'a pas connus. Le président Fauchet, l'un des rares inédits du xvi^e siècle qui ont étudié notre ancienne littérature, possédait dans sa riche bibliothèque un manuscrit de *Raoul de Cambrai* assez différent de l'unique exemplaire actuellement connu. Il en a cité plusieurs vers dans certains de ses écrits, notamment dans son *Recueil de l'origine de la langue et poésie française*. Or, nous avons retrouvé un volume de notes autographes de Fauchet, renfermant la copie de plusieurs centaines de vers tirés de ce manuscrit. Ce secours nous est venu d'autant plus à propos que l'unique ms. jusqu'à présent connu de *Raoul* est fort endommagé, ayant perdu plusieurs feuillets ou fragments de feuillets, d'où résultent des lacunes que nous avons pu sinon combler, du moins diminuer dans une certaine mesure, à l'aide des extraits conservés par Fauchet. Ce n'est pas tout. M. Longnon, qui s'est associé à votre secrétaire pour l'édition de *Raoul*, a découvert dans un ms. de la chanson de *Girbert de Metz*, un récit épisodique, jusqu'ici inconnu, qui reproduit en substance la partie la plus ancienne de *Raoul de Cambrai*. Nous insérerons ce récit dans notre édition qui, nous l'espérons diffèrera notablement de l'ancienne.

Une autre chanson de geste, celle-là moins ancienne et moins importante, mais aussi beaucoup moins connue, prendra place dans l'un de nos plus prochains exercices. C'est *la Mort d'Aymeri de Narbonne*, dont l'édition, préparée par M. J. Couraye du Parc, sera très prochainement envoyée à l'impression. C'est un poème inédit, qui nous a été conservé par quatre mss., dont un seul se trouve à Paris. M. Couraye du Parc a établi son texte avec soin d'après ces quatre mss., il a rassemblé et

mis en œuvre dans sa préface, qui était originairement une thèse présentée à l'Ecole des Chartes, toutes les notions littéraires qui se déduisent du poème ou s'y réfèrent, et votre Conseil n'a pas hésité à accueillir un travail qui lui a paru nouveau et intéressant.

En perdant celui en qui elle peut reconnaître son principal fondateur, la Société des Anciens Textes a perdu un collaborateur actif et dévoué autant que désintéressé. Vous venez d'apprendre de la bouche de notre président par quel acte de pieuse munificence la publication du *Mystère du Vieux Testament*, commencée depuis plusieurs années par M. le baron James de Rothschild, se trouve désormais assurée. Peu de jours encore avant le coup inopiné qui l'a frappé, M. de Rothschild s'occupait de la préface qui doit précéder le t. III du *Mistère*. Grâce aux soins diligents de M. E. Picot, ce volume pourra sous peu être mis en distribution. La publication du *Mistère du Viel Testament*, si bien commencée, sera dignement continuée, et rappellera toujours à notre Société le souvenir de celui à qui elle doit tant.

Des causes purement accidentelles nous ont empêché de pousser, cette année, les travaux de la Société avec toute l'activité que nous aurions voulu leur imprimer ; mais les éditions que nous avons sous presse, ou que le Conseil de la Société a acceptées en principe, sont nombreuses. Si chacun des éditeurs veut bien augmenter un peu la part d'activité qu'il apporte à notre œuvre commune, le retard sera bientôt réparé.

Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la société pendant l'année 1880, par M. É. PICOT, trésorier-adjoint.

MESSIEURS,

Le souvenir de l'homme éminent, de l'ami dévoué que nous avons perdu, me rend bien douloureuse la tâche qui m'est imposée aujourd'hui. Notre président et notre secrétaire nous parlaient tout à l'heure de la part prise par le baron James de Rothschild à la fondation de la Société, de l'intérêt avec lequel il suivait nos travaux et de l'ardeur avec laquelle il avait entrepris pour nous la publication d'un de nos plus importants mystères ; je ne puis m'empêcher, à mon tour, messieurs, de rappeler les services rendus par lui dans les modestes fonctions qu'il avait acceptées. Non-seulement son nom était pour nous tous la plus précieuse garantie d'une bonne gestion de nos finances ; non-seulement il avait appliqué à nos revenus les principes de la comptabilité la plus perfectionnée, mais il était toujours prêt à nous venir en aide de ses deniers. Combien de fois n'a-t-il pas avancé les sommes nécessaires à nos paiements, lorsque nos ressources étaient momentanément insuffisantes ? Combien de menues dépenses n'a-t-il pas prises personnellement à sa charge, tant pour nos registres et nos imprimés que pour des gratifications accordées à nos comptables ? Ce sont là, messieurs, des libéralités que seul j'ai eu l'occasion de connaître, car M. de Rothschild avait toujours soin de les cacher, et il était si désireux de faire le bien sans ostentation que je me serais reproché de trahir le secret dont il aimait à s'envelopper.

La mort de notre trésorier est un coup d'autant plus sensible pour notre Société qu'elle traverse en ce moment une sorte de crise. J'essaierais vainement de vous dissimuler que, depuis deux ou trois ans, le nombre de nos adhérents a cessé de s'accroître et que les souscriptions nouvelles sont loin de combler les vides qui se sont produits parmi nous. De là un sensible abaissement de nos recettes, alors qu'il a été impossible de réduire nos dépenses. Vous aurez à vous demander, messieurs, par quelles mesures il pourrait être porté remède à cette situation. L'exposé financier que je vais avoir l'honneur de vous faire est, en effet, de nature à nous inspirer d'assez vives inquiétudes pour l'avenir.

EXERCICE 1879.

Aux termes du rapport qui vous a été présenté le 27 décembre dernier, l'exercice 1879 se soldait par un déficit de 1,702 fr. 31 c. Ce déficit s'est augmenté encore des frais entraînés par la publication du dernier volume attribué à cet exercice, *Elie de saint Gilles*, soit 2,756 fr. 95 c., qui se décomposent comme suit :

Impression	1,795 50
Cartonnage.....	501 45
Droits d'auteur.....	460 »
ENSEMBLE.....	2,756 95

Notre déficit, au commencement de l'exercice 1880, est monté ainsi à 4,459 fr. 26 c. D'autre part, divers recouvrements sont venus en réduire le chiffre. Nous avons encaissé les souscriptions ministérielles de 1878 et 1879, plus une souscription ordinaire pour 1878, dix souscriptions ordinaires et une souscription à un exemplaire de luxe

pour 1879, soit, ensemble, 1,825 fr. ; il n'en est pas moins vrai que l'exercice 1879 s'est soldé pour nous par une perte de 2,634 fr. 26 c.

EXERCICE 1880.

Bien que la date de notre assemblée générale ait été reportée à la fin de l'année, nous n'avons pu encore, messieurs, obtenir de nos éditeurs qu'ils eussent terminé assez tôt la dernière des publications afférentes à l'année précédente, pour que nous en ayons reçu le compte avant notre réunion actuelle. Nous ne pouvons donc encore vous apporter, pour 1880, que des résultats incomplets.

Notre compte capital s'est accru, pendant cet exercice, d'une souscription de membre perpétuel : 250 fr., et de neuf droits d'entrées, soit 90 fr. ; ensemble 340 fr. Malheureusement, cette somme n'a pu être placée conformément aux prescriptions statutaires : elle a été provisoirement absorbée par nos dépenses.

Nous avons recueilli (défalcation faite des rentrées d'ailleurs peu importantes qui ont été mentionnées dans le dernier rapport) trois cent trente-cinq souscriptions ordinaires et dix-neuf souscriptions à des volumes en papier Whatman, soit un total de 9,325 fr. Notre compte d'intérêts a produit 1,155 fr. ; enfin la vente de nos publications en librairie a donné 809 fr. Ce dernier chiffre est loin d'être satisfaisant, puisque, malgré l'augmentation du nombre de nos volumes, nous sommes restés notablement au-dessous du produit de l'année précédente. On verra, par le rapport ci-annexé, comment il se décompose.

De ce qui vient d'être dit, il résulte, messieurs, que les rentrées destinées à alimenter le budget de 1880 n'ont

été que de 11,274 fr. et que, en y joignant les sommes que nous devrions porter en compte capital, elles ne dépassent pas 11,614 fr.

Voyons quelles sont les dépenses que nous avons à placer en regard de nos recettes.

Le déficit de 1879 absorbe à lui seul 2,634 fr. 26 c.

Nos frais généraux (timbres, recouvrements, etc.) se montent à 474 fr. 60 c.; les remises aux libraires à 440 fr.

Le *Bulletin* a absorbé 858 fr. 60 c.

La publication du roman de *Daurel et Beton* représente une dépense de 2,661 fr. 45 c., savoir :

Impression	1,731 85
Cartonnage.....	502 10
Droits d'auteur.....	427 50
ENSEMBLE.....	2,661 45

Le tome II des *Œuvres d'Eustache Deschamps* a coûté (sans y comprendre les droits d'auteur) la somme relativement élevée de 4,481 fr. 45 c., savoir :

Impression.....	3,317 40
Gravure du fac-similé.....	328 »
Cartonnage.....	836 05
ENSEMBLE.....	4,481 45

Sur le tome V des *Miracles de Notre-Dame*, il n'a été payé qu'un à-compte de 25 fr.

La dépense totale faite à ce jour s'élève ainsi à 11,575 fr. 36 c. C'est-à-dire que nos ressources sont presque entièrement absorbées, et que non-seulement nous avons fait un emprunt forcé au compte capital, mais que nous devons encore les droits d'auteur du tome II des

Œuvres d'Eustache Deschamps et les frais de publication du tome V des *Miracles de Notre-Dame*. Nous arriverions à un résultat encore plus défavorable si nous n'avions porté au compte des recettes de 1880 toutes les sommes encaissées en 1881 tant pour les arrérages de nos rentes que pour nos ventes en librairie.

EXERCICE 1881.

Bien que nous soyons arrivés à la fin de l'année, l'exercice 1881 est à peine commencé. Nos recettes ne se

SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS

SOLDE de la 5^e année. 1,702 31

ÉLIE DE SAINT-GILLES.

Payé facture Marchessou	1,795 50	} 2,756 91
— Engel fils	501 45	
Droits d'auteur	460 »	

EUSTACHE DESCHAMPS (TOME II).

Payé factures Eudes et Dujardin	328 »	} 4,481 41
— Marchessou	3,317 40	
— Engel fils	836 05	

DAUREL ET BETON.

Payé facture Marchessou	1,731 85	} 2,661 41
— Engel fils	502 10	
Droits d'auteur	427 50	

A reporter 11,602 11

montent jusqu'ici qu'à 300 fr. 25 c., et nos dépenses à 25 fr. payés à-compte sur la publication de la *Vie de saint Gilles*. Nos quittances ont été mises, il y a quelques jours, en recouvrement, mais nous n'en connaissons pas encore le produit.

En résumé, messieurs, la situation financière de notre Société mérite de fixer sérieusement votre attention. Il serait grand temps que des adhésions nouvelles vinssent grossir nos rangs et assurassent la durée de notre œuvre.

TEXTES FRANÇAIS AU 20 DÉCEMBRE 1881

CAPITAL :

Reçu 1 souscription de membre perpétuel.	250 »	}	340 »
Id. 9 droits d'entrée	90 »		

SOUSCRIPTIONS DE 1878.

Souscription ministérielle.....	750 »	}	775 »
1 souscription de 25 fr.....	25 »		

SOUSCRIPTIONS DE 1879.

Souscription ministérielle.....	750 »	}	1,050 »
10 souscriptions de 25 fr.....	250 »		
1 — de 50 fr.....	50 »		

SOUSCRIPTIONS DE 1880.

335 souscriptions de 25 fr.....	8,375 »	}	9,325 »
19 — de 50 fr.....	950 »		

COMPTE D'INTÉRÊTS.

1 an d'intérêts sur fr. 1,155 (rente 5 p. 100).....	1,155 »
---	---------

A reporter 12,645 »

Report..... 11,603 16

MIRACLES DE NOSTRE DAME (TOME V).

A-compte payé sur les droits d'auteurs 25 1

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ.

Passé facture Marchessou..... 858 60

REMISES AUX LIBRAIRES

Bonifications diverses... . 440 1

FRAIS GÉNÉRAUX.

Frais divers..... 474 60

SOLDE de la 6^e année (1880)..... 53 64

13,454 1

VIE DE SAINT-GILLES.

A-compte payé sur les droits d'auteurs..... 25 1

BALANCE au 29 décembre 1881..... 328 89

353 89

Report 12,645 »

COMPTE DES VENTES :

10 ex. <i>Album des anciens Monuments</i>	150 »	
5 — <i>Brun de la Montagne</i>	15 »	
7 — <i>Miracles de Nostre-Dame</i> , tome I....	35 »	
4 — <i>Guillaume de Palerne</i>	20 »	
5 — <i>Sept Sages de Rome</i>	20 »	
6 — <i>Miracles de Nostre-Dame</i> , tome II...	30 »	
1 — — — (gr. pap.)	10 »	
11 — <i>Aiol</i>	66 »	
7 — <i>Débat des Hérauts d'armes</i>	35 »	
10 — <i>Eustache Deschamps</i> , tome I.....	60 »	809 »
8 — <i>Miracles de Nostre-Dame</i> , tome III..	40 »	
1 — — — (gr. pap.)	10 »	
10 — <i>Voyage à Jérusalem</i>	50 »	
1 — — (gr. pap.).....	10 »	
12 — <i>Chronique du Mont-Saint-Michel</i>	72 »	
6 — <i>Miracles de Nostre-Dame</i> , tome IV..	30 »	
13 — <i>Élie de Saint-Gilles</i>	52 »	
8 — <i>Eustache Deschamps</i> , tome II.....	48 »	
14 — <i>Daurel et Beton</i>	56 »	
		13,454 »
SOLDE.....	53 64	

SOUSCRIPTIONS DE 1881.

Reçu 10 souscriptions de 25 fr.....	250 25	}	300 25
— 1 — de 50 fr.....	50 »		
			353 89

TABLE DES MATIÈRES

DU BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1881

Statuts	5
Règlement.....	9
Liste des membres de la Société au 1 ^{er} avril 1880.....	13
Liste des membres du Conseil d'administration.....	36
Procès-verbaux des séances... ..	37, 41, 73
Discours de M. G. Paris, président... ..	77
Rapport de M. P. Meyer, secrétaire.....	83
Rapport de M. É. Picot, trésorier-adjoint.....	88
Notice du ms. Egerton 945 du Musée britannique, par M. P. Meyer.....	44

Le Puy, typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

MAR 7 - 1982

